

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA BEJAIA  
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES  
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Psychologie clinique

*Thème*

**Les représentation sociales du vieillissement chez les  
personnes d' âge moyen (entre 45 et 55 ans) : étude  
pratique de 10 cas**

**Réalisé par :**

M<sup>elle</sup> BABOURI Hakima

**Encadré par :**

M<sup>me</sup> BOUCHERMA Samia

Année universitaire : 2012-2013

## *Remerciements*

*Je remercie le bon Dieu de m'avoir aidé, donné du courage et du pouvoir pour achever ce modeste travail.*

*Je remercie notre promotrice M<sup>me</sup> Boucherma Samia pour son aide et ses conseils qui ont fait la bonne démarche de ce simple travail.*

*Je remercie ma famille qui a toujours été là à mes côtés pour m'encourager et me soutenir durant toute mes années d'études. Surtout ma sœur Kátia qui m'a beaucoup aidé dans la réalisation de ce modeste travail.*

*Je remercie aussi toute mes amies qui m'ont énormément soutenue aux moments les plus difficiles et qui étaient toujours près de moi.*

**HAKIMA**

## *Dédicaces*

*Avec un cœur plein de joie, Je dédie ce modeste travail à :*

- ❖ A la mémoire de mon père que Dieu ait son âme et lui ouvre les portes de son vaste paradis.*
- ❖ A ma très chère mère à qui je dois ma réussite, qui était toujours là à mes coté pour m'encourager et me soutenir.*
- ❖ A mes frères : Karim et Kamel.*
- ❖ A mes sœurs : Katia et Kenza.*
- ❖ A mon neveu : Amar.*
- ❖ A mon beau frère moloud.*
- ❖ A toute ma famille sans exception.*
- ❖ A toutes mes amies sans exception citant en premier lieu : Fadila, Ibtissam, Samira, Ghanima, Souad, Donya.*
- ❖ A tout ce qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*

*HAKIMA*

## *Table des matières*

### Introduction

Problématique et hypothèses.....	04
1. Problématique.....	04
2. Hypothèses.....	06
3. Définition des concepts.....	06
4. Les raisons du choix du thème.....	08

## *La partie théorique*

### **Chapitre I : Les représentations sociales**

1. L'Historique.....	11
2. La définition du concept « représentation ».....	12
3. Qu'est-ce qu'une représentation sociale ?.....	13
4. Les caractéristiques des représentations sociales.....	15
4.1. Au niveau de la structure.....	15
4.2. Au niveau du contenu.....	16
5. Les fonctions des représentations sociales.....	16
6. Les processus de la formation des représentations sociales.....	17
6.1. L'objectivation.....	17
6.2. L'ancrage.....	18

7. Les conditions d'apparition de la représentation sociale.....	19
8. Les outils de recueil et d'analyse des représentations sociales.....	21

## **Chapitre II : Le vieillissement**

1. Définition du vieillissement.....	27
2. Définition de la vieillesse.....	28
3. Distinction des trois âges liés à la vieillesse.....	29
4. Les différentes approches qui ont contribué à l'étude du vieillissement.....	30
4.1. L'apport de la psychologie du développement et la psychanalyse dans la compréhension du vieillissement.....	30
4.2. L'approche sociale de l'avancée en âge.....	31
5. Les cinq formes de vieillissement psychologique.....	33
5.1. La sénescence de l'appareil nerveux central.....	33
5.2. La sénescence de la perception.....	34
5.3. La sénescence de la cognition.....	36
5.4. Le vieillissement psychoaffectif.....	38
5.5. Le vieillissement conatif.....	39
6. Les représentations sociales de la vieillesse contemporaine.....	39

## *La partie pratique*

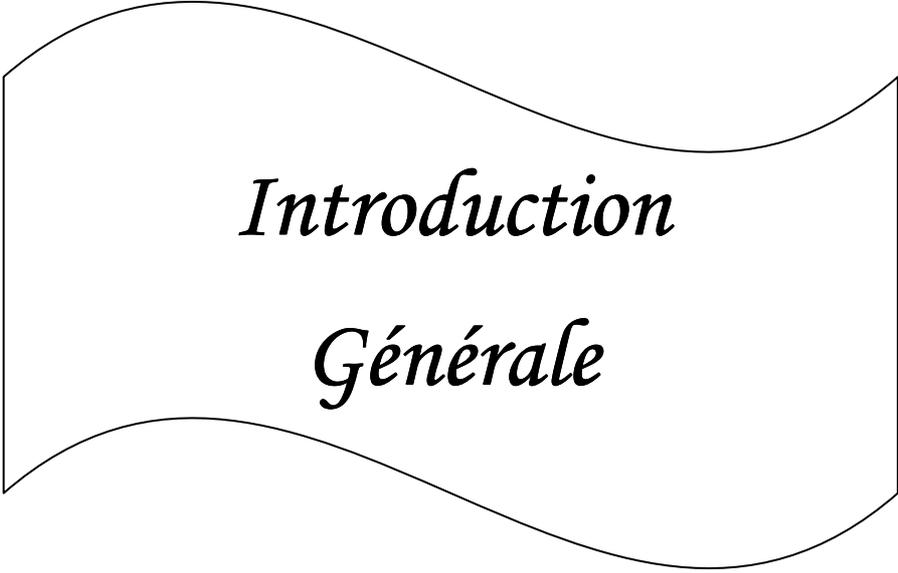
### **Chapitre III : La méthodologie de recherche**

1. La méthode et technique utilisée.....	43
1.1. La méthode.....	43
1.2. La technique.....	43
1.2.1. L'entretien.....	44
1.2.2. L'observation.....	44
2. La pré-enquête.....	44
3. Le type d'analyse.....	45
4. Définition de la population enquêtée.....	46
5. Les difficultés rencontrées.....	49

### **Chapitre IV : Présentation, analyse et discussion des hypothèses**

1. Présentation et analyse des cas.....	51
2. Tableau de catégorisation.....	64
3. La discussion des résultats.....	67
✓ Conclusion générale.....	69

Liste bibliographique



*Introduction*

*Générale*

## Introduction

La notion de représentation constitue sans doute l'une des notions les plus polysémiques en sciences humaines et sociales et donc l'une des plus polémiques.

En psychologie sociale, l'étude des représentations sociales suscite un grand intérêt parce qu'elle permet de confronter les perceptions que les individus ont des objets en jeu dans leur vie quotidienne.

Le concept de représentation sociale a été inspiré par Moscovici à partir de Durkheim qui a étudié « les représentations collectives », et qui se définit comme la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant différents objets (personnes, événements, catégories sociales, etc.) et donnant lieu à une vision commune des choses qui se manifeste au cours des interactions sociales.

Les différentes études menées sur les représentations sociales ont indiquées qu'elles ont des caractéristiques générales non seulement au niveau de la structure mais aussi au niveau du contenu. Mais si on parle spécialement de Jean Claude ABRIC, on lui doit la description des différentes fonctions propres aux représentations sociales. Et leurs formulations nécessitent deux processus qui sont définis sous les termes d'objectivation et d'ancrage, en plus Moscovici indique l'existence de conditions bien précises qui précèdent l'apparition des représentations sociales.

En parlant de l'importance et l'impact des représentations ou des images qu'on se fait des objets sur nos attitudes et nos comportements, on peut citer à titre d'exemple les images qu'on se fait du vieillissement qui renforcent également la peur de devenir vieux ou vieilles.

La vieillesse fait suite à l'enfance, à l'adolescence et à l'état adulte ; le vieillissement est donc une période de crise et de changement comme dans toute période de crise, et qui se définit comme un processus protéiforme aux conséquences multiples et contrastées. Pour comprendre le vieillissement dans sa globalité on doit se référer à de différentes approches qui l'ont étudié : la psychologie du développement, la psychanalyse et l'approche sociale qui est la théorie adoptée dans notre recherche.

Le vieillissement est une période de grande fragilité narcissique, cette dernière étant liée à la conscience et la perception que l'individu vieillissant a de lui-même ainsi qu'au regard que les autres posent sur lui.

L'objectif de notre recherche est de connaître l'image que se font les personnes du moyen âge du vieillissement, en vue de son impact sur leurs comportements et leur adaptation aux changements qui se produisent à la dernière étape de la vie d'un individu.

Pour atteindre notre objectif, on s'est basé sur l'une des méthodes descriptives qui est l'étude de cas, et on a choisi deux techniques d'investigation qui sont : la prés-enquête et l'entretien.

Notre travail se divise en deux grandes parties, une partie théorique qui englobe deux chapitres, le premier est consacré aux représentations sociales et le deuxième au vieillissement ; et une partie pratique qui englobe la présentation et l'analyse des résultats et la discussion des hypothèses.

# *Problématique*

## La problématique

Le vieillissement demeure une notion complexe et difficile à définir, et cela du fait qu'on ne peut pas envisager l'être humain dans sa seule dimension biologique et nier qu'il est un être sociable. Donc, le vieillissement peut être envisagé dans une perspective biologique ou psychologique (vieillir touche notre image, nos capacités physiques et intellectuelles).

La vieillesse constitue sans doute la dernière étape (la fin du chemin) du développement humain ; donc le vieillissement nous concerne tous, quoi qu'on face, quoi qu'on dise, aucun de nous n'y échappe. La vieillesse tout en étant liée au vieillissement, n'apparaît pas comme un phénomène naturel, mais comme un fait éminemment culturel.

Selon Erik Erikson, l'être humain est soumis à un chemin qui contient une série d'étapes psychosociales, dont chaque étape pose un conflit ou une crise à résoudre : « la crise qui survient à l'orée de la vieillesse est le conflit, entre intégrité de l'ego et désespoir. L'adulte qui a traversé toutes les crises passées avec succès aborde cette dernière étape sans regrets et jouit d'un sentiment d'entièreté. Lorsque les crises ne sont pas résolues, les aspirations demeurent inassouvies et l'individu ressent un sentiment de futilité, de désespoir et de manque d'estime de soi ». (Erikson cité par Gerrig R. et Zimbardo P., 2008, p.282)

Marie de Hennezel déclare, sans ambages, que « les gens ont peur de vieillir parce qu'ils souffrent du regard que l'on porte sur eux. Ils ont l'impression d'être laids, inutiles, un fardeau pour la société. » (De Hennezel M., 2008, p.65)

On entend par le terme représentations sociales, l'ensemble des connaissances, des savoirs, des croyances, des opinions et des attitudes à l'égard d'un objet donné. Ces représentations sont dites sociales dans la mesure où elles sont produites et partagées de façon collective.

En vue de l'évolution des conditions de vie, le vieillissement de la population a connu une augmentation considérable au cours de ces dernières décennies, ce qui a conduit à la naissance d'une représentation sociale négative de la vieillesse qui est trop souvent résumée au déclin, voire à la décrépitude physique : l'individu n'est qu'un corps-machine malade.

La personne âgée est vue en société comme une personne moins compétente, moins rentable dans un système de production, la personne âgée est trop souvent réduite à ses déficits. Le vieillissement aux yeux de la société est l'image du déclin des compétences physiques et psychologiques, ce qui conduit à condamner les personnes âgées sous le terme de « dépendance ».

## Le cadre général de la problématique

---

L'avancé en âge est étroitement lié à la notion de perte, en raison de l'ensemble des changements physiques et psychologiques qu'entraîne celui-ci, ce qui conduit inévitablement la personne à une situation de dépendance : au premier lieu à une dépendance à des objets comme la canne ou les lunettes ; mais par la suite à une dépendance d'autrui qui vient suppléer les manques et fournir le soutien affectif.

Avant de devenir vieux on doit passer par l'âge moyen qui précède la vieillesse, qui concerne les personnes d'âge moyen (entre 45 et 55 ans), qui est la phase pendant laquelle la personne va apporter une contribution à la société et d'aider la génération future, en agrandissant leur famille, en travaillant à l'amélioration de la vie de la société. En cette période de vie la personne s'approche de la dernière étape de sa vie qui est bien la vieillesse ; et la représentation que l'on a de celle-ci influence l'aboutissement et l'adaptation au cours du vieillissement et c'est ce qui mène à s'interroger sur ce que le vieillissement représente chez la personne d'âge moyen?

## **Les hypothèses :**

- L'image du vieillissement est limitée à l'ensemble des modifications qui surviennent sur les deux niveaux, physique et psychologique.
- Au-par-avant la retraite marque l'entrée dans la vieillesse, mais en vue de l'augmentation de l'espérance de vie, la retraite ne marque plus la vieillesse.
- En vue de l'avancé en âge la personne est soumise à une réduction des capacités physiques et psychique, ce qui conduit progressivement la personne à une certaine dépendance.

## **Définition des concepts :**

### **-la dépendance :**

La dépendance est la situation « d'une personne qui nonobstant les soins qu'elle est susceptible de recevoir, a besoin d'être aidée pour l'accomplissement des actes essentiels de la vie ou requiert une surveillance constante ». (Chantal E., 2000, P. 7, 8)

### **-la représentation :**

Est une entité de nature cognitive reflétant, dans le système mental d'un individu, une fraction de l'univers extérieur à ce système. (Bloch H., Chemama R., Gallo A., et autres, 1992, p. 667)

Le concept de représentation sert à désigner de manière très générale ce simple fait : lorsqu'un agent est mis en relation cognitive avec son environnement, il construit un état interne qui lui rend présent cet environnement ou, à l'inverse, qui le « renvoie » à cet environnement.

Cette relation est, en effet, le cœur du concept de représentation. (Meunier J-G., 2002, P. 4)

### **-la retraite :**

Passage de la vie professionnelle à l'inactivité, déterminé par l'âge.

Très opportune en son temps, cette institution sociale apparaît aujourd'hui à certains comme une erreur psychologique et physiologique. (Sillamy N., 2003, P. 230)

### **-la vieillesse :**

La vieillesse est la dernière période de la vie. Henry et Cumming l'ont décrite comme « l'âge où l'individu prend de plus en plus de distance par rapport à une époque révolue et plus désirable de sa vie, soit la force de l'âge ou les années productrices ». (Bloch H., Chemama R., Gallo A., et autres, 1992, P. 821)

### **Opérationnalisation des concepts :**

#### **- La dépendance :**

La dépendance se définit à l'intérieur d'un cadre conceptuel qui intègre les notions de déficience, l'incapacité et de désavantage ou de handicap. Il y a six dimensions fondamentales du comportement humain qui intègrent la notion de dépendance :

La mobilité physique des individus ;

L'indépendance physique pour les actes élémentaires de la vie ;

L'exercice des occupations habituelles à son âge et à son sexe ;

L'orientation dans le temps et l'espace ;

L'entretien de relations sociales ;

L'indépendance ou la suffisance économique ;

#### **- La représentation :**

Ce qui reflète le concept de représentation c'est :

- l'ensemble des images mentales qu'on se fait d'un objet ou d'un événement.

- la capacité de rendre présent un objet ou un événement.

#### **- La retraite :**

Ce qui définit la retraite c'est :

- l'inactivité ;

- l'âge : c'est la fin d'une carrière de 32 ans de service ;

### - La vieillesse :

Ce qui décrit la vieillesse c'est :

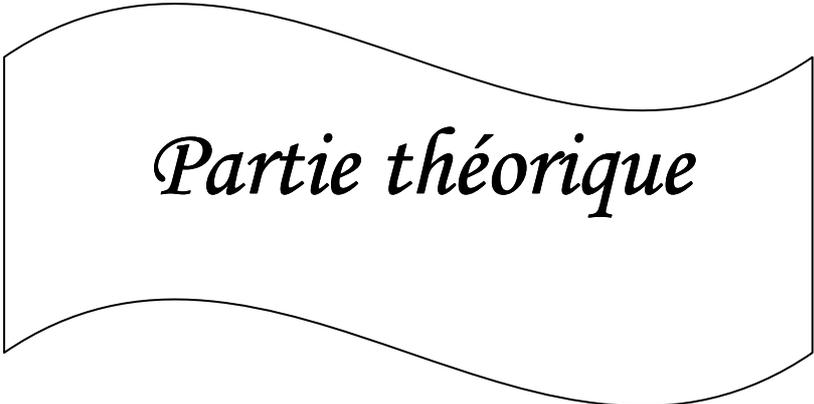
- l'âge avancé ;
- les changements qui se produisent au niveau du corps ;
- la santé fragile ;
- la personnalité sensible ;

### Les raisons du choix du thème :

L'être humain passe par de nombreuses étapes au cours de sa vie, en évoluant de l'enfance à la vieillesse, ce qui signifie que le vieillissement est le futur de tous les humains dans la mesure où il s'agit de la fin du parcours de vie.

En étudiant l'être humain on distingue deux côtés complémentaires, qui sont en interaction continue : l'état physique influence l'état psychique et inversement. Dans ce sens, les idées et les images qu'on se fait du vieillissement influence notre manière de vieillir, et notre espérance de vie.

Les images du grand âge ont un impact sur le comportement des personnes âgées à l'égard de la vieillesse. Elles nourrissent la peur de vieillir et rendent les relations entre les générations plus difficiles. D'ailleurs la personne âgée est toujours l'autre ce qui signifie le refus d'être vieux.



*Partie théorique*

# *Chapitre I :*

## *Les représentations sociales*

**Introduction :**

Le terme de « représentations » est traité dans les sciences humaines et sociales : anthropologie, sociologie et psychologie... En psychologie particulièrement ce concept est largement abordé, alors qu'il existe différents types de représentations mais, ce chapitre va porter sur un seul type qui est les « représentations sociales ».

**1- l'Historique :**

La notion de représentation sociale a été introduite en psychologie sociale par S.Moscovici, en 1961, dans un ouvrage intitulé « la psychanalyse, son image et son publique ». Celui-ci pose les bases d'une épistémologie du sens commun, d'une psychosociologie de la connaissance. Moscovici reprenait ce concept à E. Durkheim en y apportant certaines spécifications. Il voulait ainsi rendre compte d'une forme de connaissance propre aux sociétés contemporaines, marquées par le changement, le pluralisme des idées et des doctrines (politiques, religieuses, philosophiques, morales), l'isolement et l'ésotérisme de la science, la diversité et la mobilité des groupes sociaux et des individus. (Bloch H. et al, 2011, p. 669)

Durkheim, bien qu'utilisant le terme de « représentation sociale », traitait surtout de « représentations collectives » comme forme d'idéation sociale distincte de la représentation individuelle. Appliquée à des sociétés traditionnelles déjà instituées et sans innovation, la notion présente un caractère statique, préétabli, contraignant, ne permettant pas de cerner les modes de pensée qui, dans les systèmes sociaux évolutifs, apparaissent créatifs, générés et acquis. D'autre part, Durkheim réunissait sous un même vocable toutes sortes de productions mentales sociales (science, religion, idéologie, vision du monde, mythes, etc.) qui, du point de vue de leur constitution, de leurs formes et fonctions, se différencient entre elles et du sens commun. Enfin, les lois de l'idéation sociale que recherchait Durkheim concernaient le jeu des idées entre elles mais non les aspects cognitifs de la représentation. De même, la dimension émotionnelle qu'il reconnaissait à juste titre à la représentation était située à des moments d'effervescence collective et non au niveau des groupes et sujets qui la produisent. (Bloch H. et al, 2011, p.669)

Chez Moscovici, la représentation sociale est traitée comme une forme de connaissance particulière à notre société et irréductible à aucune autre. Système cognitif, organisation psychologique, elle établit une passerelle entre l'individu et le sociale, permet aux individus et aux groupes de converger par le biais de la communication qui intervient sur la structuration et la dynamique de la connaissance. Située à l'interface du psychologique et du sociale, de l'individu et

du collectif, la notion de représentation sociale présente des parentés avec les concepts de la sociologie (comme l'idéologie) ou de la psychologie (comme la cognition, l'opinion, l'attitude, l'image) mais elle s'en démarque par ses modes de constitution. Sa spécificité tient au fait qu'elle est générée et transmise au cours d'échanges sociaux, devenant une partie de la vie collective ; la division du travail social entre savants, vulgarisateurs et public lui confère une certaine autonomie, renforcée par le fait qu'elle est élaborée dans divers champs sociaux et sous la contrainte de situations variées.

En proposant cette notion, Moscovici avait pour objectif d'élaborer une perspective théorique mieux apte à rendre compte des processus qu'étudie la psychologie sociale et de lui donner des objets stables autorisant un savoir cumulatif. A ce titre, la notion de représentation sociale avait une portée critique et constructive. Au titre de portée critique, elle s'offrait comme une alternative au modèle béhavioriste stimulus-réponse pour expliquer la conduite. La portée constructive répondait au besoin d'introduire dans l'approche des phénomènes psychosociologiques, les dimensions sociale, historique et idéologique ainsi que les aspects symboliques qui sont liés aux rapports sociaux et de communication et au contexte des interactions sociales. (Bloch H. et al, 2011, p.669)

Une telle perspective s'est heurtée à plusieurs obstacles : dominance du paradigme béhavioriste, qui déniait la validité d'une prise en compte des phénomènes mentaux et de leur spécificité ; prévalence du positivisme dans l'étude des faits psychologiques et sociaux, qui éliminait leur aspect symbolique ; critique d'un matérialisme mécaniste qui réfutait la légitimité d'un domaine d'étude peuplé de purs reflets et soupçonné d'idéalisme. La notion de représentation sociale a trouvé peu d'écho dans la communauté scientifique jusqu'à ce que l'évolution des recherches et les changements de paradigmes dans les sciences humaines viennent lui redonner toute son actualité, ouvrant des voies d'exploration fécondes et nouvelles. En un peu plus de dix ans, le champ d'étude des représentations sociales s'est considérablement développé en Europe et outre-Atlantique. (Ibid., p.669)

## **2- la définition du concept « représentation » :**

Le terme de « représentation », d'usage courant en psychologie contient au moins deux significations. La première renvoie à 'action de rendre présent quelque chose d'absent. La seconde renvoie à l'idée de substitution, où la représentation remplace son objet. (...) Avec ces deux significations, on évoque à la fois un processus dynamique « rendre présent », « remplacer » et le support ou l'agent de ce processus. (Descamps J-C. et Moliner P., 2010, p.72)

La représentation est tout à la fois un processus et résultat. Elle est processus car « dans tout les cas, elle s'inscrit dans une logique de vicariance, de remplacement qui évoque ce qu'il remplace. Comprendre la représentation c'est donc d'abord comprendre ce jeu d'évocations et de renvois ». La représentation remplace, met au devant de nous-mêmes un objet à fin de lutter contre la disparition ou l'absence de ce que l'on représente. Il y a donc une logique de substitution permettant au sujet de lutter contre l'angoisse du manque. (Kohl F-S., 2006, p.6)

Le terme de représentation désigne, dans un sens large, une activité mentale à travers laquelle on rend présent à l'esprit, au moyen d'une image, un objet ou un évènement absent.

Selon Piaget (1926), il s'agit « soit d'une évocation des objets en leur absence, soit, lorsqu'elle double la perception en leur présence, de compléter les connaissances perceptives en se référant à d'autres objets, non actuellement perçus. Si la représentation prolonge en un sens la perception, elle introduit un élément nouveau qui lui est irréductible : un système de significations comprenant une différenciation entre le signifiant et le signifié ». Pour Piaget, la représentation, au sens directe, se réduit à l'image mentale. (Piaget cité par Fischer G-N., 2010, p.129, 130)

### **3- Qu'est ce qu'une représentation sociales ?**

Forme de connaissance courante, dite « de sens commun », caractérisée par les propriétés suivantes :

3-1-elle est socialement élaborée et partagée ;

3-2-elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et communications ;

3-3-elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe, etc.) ou culturel donné. (Bloch H. et al, 1992, p.668)

Une représentation est un contenu de pensée mais aussi un acte dynamique de création du réel, réel qu'il serait impossible d'approcher sans la représentation. Il s'agit d'une forme de connaissance profane socialement élaborée qui concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un groupe social déterminé. Elle a un ancrage à a fois individuel et groupal. Ainsi les représentations sociales ne sont pas de simples opinions mais véritablement des ensembles organisés qui permettent au sujet de se repérer dans e monde. (...) Elles permettent d'orienter les pratiques de saisir le réel en limitant la part d'inconnu et l'angoisse qui lui est liée. (Kohl F-S., 2006, p.1)

**Selon Moscovici (1961)**

La représentation sociale est « un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses ». (Fischer G-N., 2010, p. 130)

**Selon Herzlich (1969)**

A partir d'une étude sur la représentation sociale de la santé et de la maladie, cet auteur la définit comme un processus de construction du réel. Selon elle, « l'accent mis sur la notion de représentation vise à réintroduire l'étude des modes de connaissances et des processus symboliques dans leur relations avec les conduites ». (Ibid., p. 130)

**Selon Jodelet (1984)**

« Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale ».

-Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. En tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des contenus ou des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations, aux communications par lesquelles elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans l'interaction avec le monde et les autres ». (Ibid., p.130)

-La représentation sociale est la construction sociale d'un savoir ordinaire élaboré à travers les valeurs et les croyances partagées par un groupe social concernant différents objets (personnes, évènement, catégories sociales, etc.) et donnant lieu à une vision commune des choses, qui se manifeste au cours des interactions sociales. (ibid, p.131)

#### **4- Les caractéristiques des représentations sociales :**

L'ensemble des représentations sociales ont des caractéristiques générales sur deux niveaux : au niveau de la structuration et au niveau du contenu.

##### **4-1- Au niveau de la structuration :**

-En tant que processus, la représentation est tout d'abord la transformation sociale d'une réalité en un objet de connaissance qui est sociale.

De ce point de vue, elle n'est jamais un simple décalque, elle ne restitue pas dans leur intégralité les données matérielles, mais les sélectionne et les distord, en fonction de la position qu'occupent les individus dans une situation sociale donnée et des relations qu'ils ont avec autrui.

-La représentation se construit à l'intérieur d'un processus relationnel. C'est une élaboration mentale qui se joue en fonction de la situation d'une personne, d'un groupe, d'une institution, d'une catégorie sociale, par rapport à celle d'une autre personne, groupe ou catégorie sociale. Elle utilise donc la communication sociale comme un vecteur d'inscription des objets sociaux ainsi transformés dans le système social où ils deviennent les éléments d'échanges.

-Il s'agit aussi d'un processus de remodelage de la réalité qui, en tant que tel, a pour but de produire des informations signifiantes. Il n'est donc plus question de vérité objective transmise par ces informations, mais de véracité sociale.

La représentation apparaît ainsi comme une élaboration socio-dynamique de la réalité et se présente, à ce niveau, comme la reprise et l'intériorisation des modèles culturels et des idéologies dominantes en œuvre dans une société. (Fischer G-N.,2010, p.131)

-La transformation opérée par les représentations se traduit comme un travail de naturalisation de la réalité sociale, car elle biaise les éléments sociaux en les présentant comme évidents. Elle peut apparaître, dans ces conditions, comme l'inventaire d'un ensemble d'évidences. La représentation s'impose, au bout du compte, comme un « donné perceptif » (Herzlich). Elle fonctionne comme une réduction élaborée de la réalité qui a pour rôle d'en effectuer une présentation revue et corrigée, en l'allégeant du caractère ambigu et pesant qu'elle a pour nous. L'évidence fait donc de la réalité une chose simple ; elle réfère la représentation à un modèle implicite du fonctionnement mental qui est supposé logique, c'est-à-dire rationnel et, par conséquent, non parasité par des éléments immaitrisables. (Ibid., p.132)

**4-2- Au niveau du contenu :**

Les caractéristiques de la représentation sont également liées à son contenu.

-le contenu de la représentation est tout d'abord socio-cognitif : il s'agit d'un ensemble d'informations sociales, relatives à un objet social, qui peuvent être plus au moins variées, plus au moins stéréotypées, plus ou moins riches. Ainsi, dans la représentation sociale de la psychanalyse, Moscovici avait observé que les ouvriers interrogés ne possédaient qu'une faible information sur ce qu'elle était, alors que les classes moyennes et les professions libérales disposaient d'informations plus nombreuses et plus précises.

-le contenu de la représentation est marqué par son caractère signifiant : elle est, selon Moscovici, définie par un rapport figure/sens qui exprime une correspondance entre ces deux pôles. Ainsi, les significations passent par des images et ces images produisent des significations. Dans une représentation, le caractère significatif n'est donc jamais indépendant de son caractère figuratif (Moscovici, 1969).

-la représentation a un contenu symbolique directement lié à l'aspect précédent. Le symbole constitue un élément de la représentation, dans la mesure où, d'une part, l'objet présent désigne ce qui est absent de nos perceptions immédiates et, d'autre part, ce qui est absent prend signification en s'appuyant sur lui et en lui conférant des qualités qui l'investissent de sens. De ce point de vue, le contenu symbolique des représentations se réfère à la structure imaginaire des individus et constitue un de ses modes d'expression où la réalité, selon l'interprétation psychanalytique est, construite par les désirs, les attentes et les sentiments que nous projetons sur elle. (Fischer G-N.,2010, p.132)

**5- les fonctions des représentations sociales :**

Abric distingue quatre fonctions essentielles des représentations sociales :

5-1-une fonction de savoir : « elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité. (...) Elles permettent aux acteurs sociaux d'acquérir des connaissances et de les intégrer dans un cadre assimilable et compréhensible pour eux (...) et facilitent la communication sociale ». Comme le note Farr (1984, P.386), les représentations sociales permettent de rendre l'invisible perceptible et l'étrange familier ;

5-2-une fonction identitaire : « elles définissent l'identité et permettent la sauvegarde de la spécificité des groupes » ;

5-3-une fonction d'orientation : « elles guident les comportements et les pratiques » et notamment, « les conclusions sont posées avant même que l'action ne débute » ;

5-4-une fonction justificatrice : « elles permettent a posteriori de justifier les prises de position et les comportements ». (Bouchet J. et al, 1996, P.116)

## **6- Les processus de la formation des représentations sociales :**

Ces processus, en œuvre dans les représentations, ont été définis par Moscovici (1961), sous les termes d'objectivation et d'ancrage. Ils montrent comment le sociale s'empare d'un objet, d'une information, d'un événement et les transfigure. Il s'agit de processus intégrateurs, dans la mesure où ils s'articulent dans des interactions qui lient le psychologique et le sociale. Ils sont donc à la fois des activités psychiques, qui mettent en jeu un ensemble de mécanismes mentaux, et des phénomènes sociaux marqués par les contextes dans lesquels ils s'expriment. Enfin, ils assurent, de par cette interactivité, une fonction de filtrage cognitif, dans la mesure où ils intègrent de manière spécifiquement sociale les situations ou les événements, en une vision acceptable et cohérente. (Fischer G-N., 2010, p. 133)

### **6-1- L'objectivation**

L'objectivation est un processus d'agencement des connaissances concernant l'objet d'une représentation (Moscovici, 1969). Il s'agit d'un mécanisme par lequel s'opère le passage d'éléments abstraits théoriques, à des images concrètes. Dans le cas de la représentation de la psychanalyse (Moscovici, 1961), ce processus se décompose en trois étapes distinctes.

-la première étape se caractérise par la sélection des informations au sujet. Elle opère d'abord comme un filtre qui retient certains éléments et en rejette d'autres. Les informations ainsi sélectionnées sont détachées du contexte théorique qui les a produites ; de la sorte, elles sont remodelées et reprises par les individus dans une reconstruction spécifique.

-la notion de schéma figuratif caractérise la deuxième étape : c'est le noyau dur de la représentation. Il se constitue par un agencement dialectique qui comporte, d'une part, une condensation des éléments d'informations et, une évacuation de ses aspects les plus conflictuels. (Ibid., p.133)

-la troisième étape est un processus de naturalisation. Il s'agit de la concrétisation des éléments évidents et simples de réalité. La naturalisation peut donc être définie comme le processus de transformation des éléments de la pensée en de « véritables catégories du langage et de

l'entendement-des catégories sociales, certes-propres à ordonner les événements concrets et à être étoffées par eux » (Moscovici, 1969).

## **6-2- L'ancrage**

Le second processus de la représentation-ancrage-désigne, d'une part, les modalités d'insertion dans le sociale et, d'autre part, les fonctions qui en découlent. Il comporte trois aspects essentiels, qui permettront de saisir le fonctionnement de la représentation sociale à plusieurs niveaux.

-l'ancrage montre d'abord que la représentation fonctionne comme un processus d'interprétation ; cela se traduit par le fait que l'on attribuera à la représentation une valeur d'utilité sociale. (Fischer G-N., 2010, p. 134)

-la représentation se constitue également en un réseau de signification qui est un autre élément de l'ancrage.

Le réseau de significations mis en évidence un aspect central du fonctionnement des représentations, car il montre les relations existant entre différents éléments et, de ce point de vue, reflète l'identité des individus et des groupes au travers, précisément, des diverses significations présentes dans leurs représentations.

L'ancrage, comme révélateur de l'inscription sociale de l'individu, permet en fin de compte de montrer les relations qui l'unissent à une culture donnée. Dans ce sens, l'ancrage assure une orientation des conduites et des rapports sociaux.

-le troisième aspect de l'ancrage réside dans sa fonction d'intégration, dans la mesure où elle insère la représentation dans des systèmes de pensée déjà présents. Cette notion d'intégration permet de comprendre comment s'opère le rapport entre un type de représentation préexistant et la nouveauté à laquelle il peut être confronté. L'ancrage permet donc de saisir comment s'effectue l'intégration de cette nouveauté dans un système donné, ainsi que la redistribution des éléments en interaction. (Ibid., p.135)

**7- Les conditions d'apparition de la représentation sociale :**

Moscovici (1961) énonce trois conditions qui, conjointement, pourraient présider à la mise en place d'une représentation sociale :

1-la dispersion de l'information, laquelle permet à des connaissances indirectes et fragmentaires, via la communication, de se constituer en savoir sociale, non exempt de distorsions.

2-la focalisation, conduisant un groupe sociale à sélectionner les aspects qui correspondent à ses intérêts et qui donc déterminent sa position par rapport à l'objet.

3-enfin, la pression à l'inférence. Issue des nécessités de la communication et de l'action, elle permet aux individus de combler les lacunes de leur savoir en reconstruisant en quelque sorte « sur le tas » une cohérence.

Bien que ces trois conditions soient assez généralement admises, l'on trouve fort peu de travaux sur la genèse d'une représentation sociale pour les valider comme il serait souhaitable qu'elles le soient. (Roussiau N. et Bonardi C., 2001, p.20, 21)

Moliner (1993b, 1996), tout en réaffirmant la nécessité de telles conditions d'émergence, croit préférable de reposer le problème au niveau de ce qui fait qu'un objet (au sens large d'objet social, événement, situation) peut être socialement valide en tant qu'objet de représentation. Cinq critères permettraient ainsi de statuer sur la nature sociale ou non d'un objet, c'est-à-dire sa possibilité de servir de base à une représentation :

1-l'objet doit être polymorphe, c'est-à-dire complexe et enjeu de maîtrise pour les groupes sociaux.

2-la représentation qu'il suscite doit pouvoir être partagée par les membres d'un groupe. Ce dernier existe :

2-1-si la communication interindividuelle est orientée vers et par les appartenances groupales du sujet, tout au moins l'une de ces appartenances : « On peut dire qu'une représentation sociale est un ensemble organisé de cognitions relatives à un objet, partagées par les membres d'une population homogène par rapport à cet objet ;

2-2-si le groupe est minimalement défini comme détenteur d'objectifs communs, et susceptible de donner lieu à des échanges sur l'objet de représentation ;

2-3-enfin, si la configuration de ce groupe par rapport à l'objet de représentation est, soit « structurelle » (dans le cas où cet objectif participe à la naissance d'un groupe ou préside intimement à son existence), soit « conjoncturelle » (l'objet fait irruption dans la vie du groupe).

3-des enjeux doivent exister, qui « déterminent des objectifs collectifs entendus comme somme d'objectifs individuels. Pour cela, on doit pouvoir raisonner :

3-1-en termes d'identité sociale, lorsque l'enjeu en question touche au maintien ou à l'élaboration de cette identité, donc peu ou prou à la survie du groupe : «... chaque individu qui définit son identité propre en fonction des représentations de son groupe renforce un peu plus l'affirmation de l'existence de ce groupe en tant qu'entité sociale. C'est pourquoi, en contribuent à l'affirmation d'existence des groupes sociaux » ;

3-2-ou bien en termes de cohésion sociale, lorsque la configuration « structurelle » est en danger ou inexistante.

4-une dynamique doit être possible, c'est-à-dire que, d'une part, la valeur utilitaire de l'objet en dépend, d'autre part, que l'objet participe de cette dynamique sociale, et, enfin, que la représentation de l'objet doit trouver son compte dans l'interaction du groupe d'appartenance avec d'autres groupes. « La notion d'enjeu social ne peut se comprendre que si on envisage les relations que le groupe entretient avec d'autres groupes sociaux. Dire, ainsi que nous le faisons, que l'objet de représentation a valeur d'enjeu, c'est placer cet objet au centre d'une interaction sociale.

5-enfin, on examinera le problème de la régulation et du contrôle. Les systèmes orthodoxes, de type idéologies ou systèmes scientifiques, « gèlent » d'une certaine façon la dynamique représentationnelle, en s'opposant, par exemple, à la dispersion de l'information ou encore au polymorphisme de l'objet. C'est donc en l'absence d'instances fortes de contrôle ou de régulation qu'émergent et évoluent les représentations sociales. (Roussiau N. et Bonardi C., 2001, p. 21, 22)

Jodelet (1984b) quant à elle, découpe le domaine en six optiques, chacune constituée de champs représentationnels particuliers :

-la première optique est celle de l'activité cognitive qui préside, chez l'individu, à l'élaboration d'une représentation. Mais cette activité n'intéresse les représentations que pour autant qu'elle s'exerce dans les rapports sociaux de communication ou dans la confrontation à un objet social, ou bien encore parce qu'elle prend en compte les appartenances sociales et les idéologies. Les études sont plutôt ici de type expérimental (Abric, 1971 ; Apfelbaum, 1967 ; Codol, 1969,1970a et b ; Flament, 1971).

-la seconde optique concerne le travail individuel de production de sens qui va se cristalliser dans la création d'une représentation ; production qui ne peut bien sur se concevoir sans référence aux paramètres sociaux (système de codage, valeurs, aspirations,...) qui font de toute représentation une construction sociale (Herzlich, 1969 ; Chombart de Lauwe, 1976, 1979 ; Kaess, 1968).

-quand la représentation fonctionne par le discours, c'est dans les communications qu'elle acquiert ses caractères sociaux, tout comme dans les adhésions groupales des individus communiquant (Lipiansky, 1979 ; Windisch, 1982).

-les pratiques d'un individu acteur-social génèrent prises de position et idéologie. La représentation qui en découle reflète alors « les normes institutionnelles ».

-la dynamique des relations intergroupes éclaire celle des représentations, tant parce que ces dernières sont mobilisées dans des interactions que parce qu'elles régulent et justifient ces mêmes interactions (Di Giacomo, 1980 ; Doise, 1972, 1979).

-enfin, l'aspect sociétal pèse sur l'individu du poids de « la reproduction des schèmes de pensée socialement établis », de celui du « redoublement analogique de rapports sociaux », tous mécanismes dont Jodelet trouve illustration dans les travaux de Boltanski (1971), Bourdieu (1980), Maitre (1975) ou Robert & Faugeron (1978). (Roussiau N. et Bonardi C., 2001, p.24, 25).

## **8- Les outils de recueil et d'analyse des représentations sociales :**

Le recueil et l'analyse des représentations sociales s'appuient sur un éventail de techniques. Une des questions prioritaires qui se pose au chercheur concerne les outils qu'il va choisir pour appréhender les représentations sociales.

Les différents modes de collecte avec leurs objectifs et les principales caractéristiques de leur emploi seront abordés. Le choix d'une méthodologie de recueil et d'analyse est infléchi fondamentalement par la théorie à laquelle le chercheur a recours : cette dernière servira à l'interprétation et à l'explication.

**8-1- L'entretien :**

C'est un questionnement oral ou une discussion. La représentation passe par le discours qui permet d'avoir accès au contenu d'une représentation.  
(epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf)

**8-2- Le questionnaire :**

Le questionnaire est la technique la plus utilisée pour l'étude des représentations, malgré les critiques et les limites reconnues. Cette technique permet de recueillir le contenu de la représentation et, en repérant l'organisation des réponses, de mettre en évidence les facteurs généraux qui organisent la représentation.

**8-3- Planches inductrices :**

L'utilisation des planches inductrices s'inspire des approches projectives. Des dessins, élaborés par le chercheur, sont présentés aux sujets. On leur demande ensuite de s'exprimer librement sur ce qu'ils voient.

**8-4- Dessins et supports graphiques :**

La démarche comprend trois phases :

- Production d'un dessin ou d'une série de dessins ;
- Expression verbale des sujets sur ces dessins ;
- Analyse quantifiable des éléments du dessin.

**8-5- Etude de documents :**

Elle permet de recueillir le contenu de la représentation sociale tout en le référant à son contexte. Il s'agit autant de documents imprimés que de documents audio-visuels. (Ibid)

**8-6- Association libre :**

L'association libre est un procédé utilisé par la psychanalyse qui considère que les éléments verbalement associés, apparemment sans lien, sont au plan inconscient en relation. La technique consiste, à partir d'un mot inducteur, à produire tout les mots (substantifs ou adjectifs) ou expressions qui viennent à l'esprit. Le caractère spontané de l'association libre rend alors possible

l'approche d'éléments implicites ou latents. Cette technique permet de recueillir le contenu de la représentation. Ces éléments associés peuvent être des bases pour la carte associative. La constitution de couples de mots ou l'évaluation pairée.

### **8-7- Carte associative (carte mentale) :**

Après un recueil des éléments par association libre, produite par le(s) sujet(s), on demande une deuxième série d'associations. A partir des couples de mots - mot-inducteur et mots produits par association libre -, le sujet produit une deuxième association. Ensuite, à chacune de ces triades est associé un nouveau mot. On obtient alors une chaîne de quatre éléments. Cette technique permet de repérer le contenu et la signification de la représentation grâce au contexte sémantique.

### **8-8- Couples de mots :**

A partir d'un corpus de mots produits par le sujet (par association libre), on demande de constituer des couples de mots qui « vont bien ensemble ». Un mot peut être choisi plusieurs fois, ce qui permet de repérer les mots souvent pairés et qui peuvent être organisateurs de la représentation. Cette technique est complétée par un entretien : pour chaque couple de mots, on demande au sujet la démarche utilisée pour les associer. On obtient alors une information sur le type de relation (sens proche, contraire...). Par cette technique, il est possible de mettre en évidence le noyau central de la représentation.

### **8-9- Evaluation pairée :**

Après le recueil de l'information obtenue par association libre, on propose au sujet toutes les paires possibles selon la formule  $n(n-1)/2$ . Il doit situer à 5 degré (très semblables, assez semblables, semblable, peu semblables, et très peu semblable), la similitude entre les deux termes. L'évaluation pairée permet de dégager le champ de la représentation. Traitée par l'analyse factorielle des correspondances (sur les matrices de similitudes), elle fait apparaître la hiérarchie des facteurs (Le Bouedec, 1984) permettant d'atteindre la « trame primitive - on pourrait dire fondamentale-» de la représentation.

([epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf](http://epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf))

**8-10- Constitution d'ensemble de mots :**

Cette technique est utilisée en psycholinguistique. Elle consiste à proposer au sujet de regrouper les items par paquets (produits par lui ou qu'on lui propose) en réunissant « les mots qui vont bien ensemble ». On l'interroge ensuite sur les raisons de ses regroupements. On peut aussi lui demander de donner un titre à chaque paquet ou de relier par une flèche, dans un paquet d'items, « les mots qui sont le plus en relation », puis l'interroger à nouveau sur la nature et les raisons des relations.

**8-11- Tris hiérarchiques successifs :**

Abric a élaboré cette technique dont la validité a par ailleurs été démontrée. Au lieu de la paraphraser, nous préférons le citer directement.

« Le principe de la méthode consiste dans un premier temps à recueillir un ensemble d'associations à propos de l'objet de représentation étudié. On dispose ainsi pour un groupe donné d'un ensemble de *n* items. Parmi cet ensemble, on va retenir les items les plus fréquemment produits en prenant soin de choisir un nombre important d'items (en générale trente-deux) de façon à disposer d'un corpus très large comprenant des items peu fréquents.

Cette liste d'items est alors proposée dans un deuxième temps au sujet, sous forme de trente-deux fiches correspondant aux trente-deux items, et on lui demande de les séparer en deux paquets : un paquet de seize items les plus caractéristiques de l'objet étudié, un paquet de seize items les moins caractéristiques.

Sur les seize items retenus par le sujet comme les plus caractéristiques, il recommence la même opération : choix des huit items les plus et moins représentatifs. Et ainsi de suite sur les quatre, puis deux items sélectionnés.

On obtient ainsi un classement par ordre d'importance, et pour chaque sujet, de l'ensemble des items proposés à partir duquel on peut calculer le rang moyen de chaque item dans une population.

([epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf](http://epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf))

**8-12- Choix successifs par blocs :**

A partir d'une liste de vingt items (recueillis par entretien semi-directif) les sujets effectuent une série de choix par blocs de quatre. On leur demande d'abord de choisir les quatre items qui correspondent le mieux à leur conception de l'objet ; ces items sont affectés d'un score (+2). Ceci étant fait, on leur demande d'isoler les quatre items qui sont les plus éloignés du critère de choix (score -2). Puis parmi les douze items restant, ils désignent les quatre qui correspondent assez mal (score -1). Il reste alors quatre items (ceux qui ne sont ni choisis, ni rejetés) qui sont affectés du score 0.

Chaque item est pondéré par un score sur une échelle à cinq modalités (-2, -1, 0, +1, +2). On peut ainsi traiter les données à partir d'un indice de distance qui permet, d'une part, de mesurer l'intensité de l'écart observé entre deux éléments dans une population, et d'autre part, de comparer l'importance de certains éléments de la représentation dans des groupes différents (Guimelli, 1989).

([epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf](http://epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALES.pdf))

**Conclusion:**

Le concept de « représentation sociale » trouve son origine dans la tradition sociologique de Durkheim, qui a accordé une importance primordiale aux « représentations collectives » qui ont été reprises par Moscovici et qui a connu une grande importance par la suite car elles étaient largement étudiées par de nombreux auteurs.

*Chapitre II :*

*Le vieillissement*

**Introduction :**

Quand on aborde le concept du « vieillissement », il est important de mentionner qu'il s'agit d'un concept difficile à cerner et cela du fait qu'il ne se limite pas à sa seule dimension biologique, mais il est nécessaire de citer que le vieillissement a plusieurs dimensions ; en plus de sa dimension biologique, il y'a l'aspect psychologique et social, ce qui justifie la complexité de ce concept.

**1- Définition du vieillissement :**

Au sens strict du terme, le vieillissement est l'ensemble des transformations biologiques et psychologiques qui affectent l'individu dans le sens d'un déclin, dans sa dernière période de la vie. Au sens figuré, le vieillissement peut désigner aussi, à n'importe quelle période de la vie, l'étiement d'une capacité, d'une compétence ou d'un schème. (Charron C. et al, 2007, P. 198-199)

Le vieillissement est l'ensemble des transformations qui affectent la dernière période de la vie qui constituent un processus de déclin. Celui-ci se marque ainsi : fléchissement de la vitalité, modifications organiques par réduction des échanges, déshydratation des tissus, atrophie musculaire, ralentissement des fonctions et baisse générale des performances concourent à limiter progressivement les capacités d'adaptation. En ce sens, le vieillissement offre apparemment l'image inversée du développement et a pu être décrit comme une involution. Révélé avec brutalité par la détérioration des performances aux tests, notamment aux tests mosaïques d'intelligence. (Bloch H. et al, 1992, P.821)

Le vieillissement correspond à l'ensemble des processus physiologiques et psychologiques qui modifient la structure et les fonctions de l'organisme à partir de l'âge mur. Il est la résultante des effets intriqués de facteurs génétiques (vieillesse intrinsèque) et de facteurs environnementaux auxquels est soumis l'organisme tout au long de sa vie. Il s'agit d'un processus lent et progressif qui doit être distingué des manifestations des maladies. L'état de santé d'une personne âgée résulte habituellement des effets du vieillissement et des effets additifs de maladies passées (séquelles), actuelles, chroniques ou aiguës. (umvf.univ-nantes/geriatrie/enseignement/geriatrie1/site/html/cours.pdf).

La notion de vieillissement ne saurait être envisagée dans sa seule dimension biologique. Une première distinction doit être faite entre sénescence et avancé en âge chronologique. La sénescence est l'expression du déroulement du temps biologique, l'avancé en âge celle du parcours des ans calendaires, c'est-à-dire le déroulement du temps chronologique. Elles sont certes en étroite

relation, mais peuvent s'écarter l'une de l'autre du fait des histoires de vie, variables d'un individu à un autre. Ces variations engendrent des différences dans la vitesse de la sénescence. (Henrard J-C., 2002, P.55)

## **2- Définition de la vieillesse :**

La vieillesse est la dernière période de la vie. Henry et Cumming l'ont décrite comme « l'âge où l'individu prend de plus en plus de distance par rapport à une époque révolue et plus désirable de sa vie, soit la force de l'âge ou les années productrices ». Il fait un retour sur son passé, non sans regrets très souvent, et il a tendance à vivre au jour le jour en évitant le plus possible d'envisager l'avenir. (Elisabeth B. Hurlock, 1978, P.310)

La vieillesse connaît plusieurs définitions. L'OMS retient le critère d'âge de 65ans et plus. Une définition sociale utilise l'âge de cessation d'activité professionnelle, ce qui revient à entrer dans la vieillesse à 55-60 ans ! Pour le calcul des taux d'équipements et de services destinés aux personnes âgées, l'âge de 75 ans est pertinent. Enfin l'âge moyen constaté dans les institutions gériatriques est d'environ 85 ans. La perception de sa vieillesse ou de celle des autres est très variable et personnelle.

([umvf.univ-nantes/geriatrie/enseignement/geriatrie1/site/html/cours.pdf](http://umvf.univ-nantes/geriatrie/enseignement/geriatrie1/site/html/cours.pdf)).

On appelle sénescence la période de la vieillesse marquée par un déclin lent et progressif des capacités physiques et mentales, mais laissant tout de même une certaine marge de compensations. La sénescence peut débuter dans la cinquantaine ou ne se manifester que dans la soixantaine, selon le rythme de vieillissement de chacun.

La sénilité est cette période de la vieillesse caractérisée par un écroulement plus ou moins complet sur le plan physique et par la désorganisation de l'individu. On décrit habituellement comme sénile l'individu qui devient excentrique, négligent, distrait,

replié sur lui-même, et désadapté. La sénilité peut survenir dès la cinquantaine, ou elle peut ne jamais se manifester à cause de la mort prématurée de l'individu.

Ce processus du déclin est dû à des facteurs physiques et psychologiques. La cause physique de l'affaiblissement est un changement au niveau des cellules du corps causé non pas par une maladie en particulier, mais par le processus de vieillissement. Le déclin peut aussi avoir des causes psychologiques. Des attitudes défavorables envers sa propre personne, à l'égard des autres, de son travail et de la vie en général peuvent aussi mener à la sénilité, tout comme les transformations du tissu cérébral. Les personnes qui n'ont aucun intérêt stimulant après la retraite deviennent le plus souvent déprimées et désœuvrées, ce qui amorce leur déclin physique et mental et peut mener à une mort prématurée. La manière dont l'individu fait face aux tensions et aux difficultés de cet âge influe également sur le rythme de ce déclin. (Elizabeth B.H., 1978, P.311)

### **3- Distinction des trois âges liée à la vieillesse :**

-Les « séniors » désignent l'ensemble des individus ayant entre 50 et 75ans. Encore en emploi ou à la retraite, ils sont bien insérés dans la vie sociale ou économique. Ils sont en bonne santé, même des distinctions en termes de catégories sociales mettent en évidence des différences importantes.

-Les « personnes âgées » ou les « aînés » désignent les plus de 75ans : c'est autour de cet âge que la santé se dégrade durablement et que des vulnérabilités plus ou moins importantes apparaissent. La vie sociale est parfois moins intense, et des processus de retrait commencent à s'observer. Un « sous-groupe » mérite toutefois d'être distingué ici : les personnes âgées de 75 à 85 ans qui, malgré la dégradation de leur état de santé, restent autonomes [ce sont ceux qui, dans le langage courant, sont désignés sous le vocable de « troisième âge »].

-Enfin, au de-là de 85 ans, le risque de perte d'autonomie s'accroît très fortement : c'est le « grand âge », marqué par des processus souvent accélérés de perte d'autonomie et de grande fragilités. (Gimbert V. et Godot C., 2010, P. 14)

#### **4- Les différentes approches qui ont contribué à l'étude du vieillissement :**

##### **4-1- L'apport de la psychologie du développement et la psychanalyse dans la compréhension du vieillissement :**

Pour Erik Erikson, les dernières étapes de la vie correspondent à la recherche de son intégrité existentielle. Cela signifie la recherche de sens pour sa propre vie et de sa mise en ordre par rapport au monde pour faire face au désespoir et au dégoût, qui vous guettent face au vieillissement et à la finitude. Le désespoir peut s'exprimer par un sentiment d'échec et de ne plus avoir le temps de retrouver son intégrité. Il peut donner lieu à un sentiment de dégoût par rapport aux autres, notamment par rapport aux jeunes. Les étapes du parcours de vie se déroulent par une succession de crises lors du passage de l'actuelle à la suivante. Lorsque les crises ont été imparfaitement résolues, elles laissent des traces qui peuvent être réactivées en fin de vie. Pour comprendre la façon dont les personnes agissent en fin de vie, il est nécessaire de les replacer dans le contexte de l'ensemble de leur histoire de vie, en tenant compte de leurs réussites et de leurs échecs. Environnement et individus s'influencent mutuellement : le développement d'un individu sera réussi si l'environnement familial et la période sont favorables ; ce développement favorable des enfants de la génération suivante. L'interdépendance des générations apparaît ainsi comme essentielle : les jeunes ont besoin des vieux pour construire leur identité et s'inscrire dans l'histoire, tout autant que les vieux ont besoin des jeunes pour transmettre l'expérience de leur histoire de vie.

Pour Carl Jung, la vie onirique dessine une courbe sinueuse qui est marquée par l'apparition et la disparition périodiques de mêmes thèmes ou situations se modifiant au cours du temps. Si l'on étudie cette succession, on découvre l'action d'une sorte de tendance directrice cachée qui engendre un processus, presque invisible, de croissance psychique qu'il dénomme le processus d'individuation. Il en émerge progressivement une personnalité plus riche et plus mure. Ce processus de croissance et de maturation est sous la dépendance du centre de notre système psychique caché le Soi par opposition au Moi qui n'est qu'une petite partie (consciente et inconsciente) de notre psyché. Constitué par la totalité de la psyché originelle, ce centre a toujours été connu intuitivement depuis les sociétés primitives.

Le Soi peut être considéré comme le guide intérieur distinct de la personnalité consciente. Il n'est d'abord qu'une virtualité innée qui peut n'émerger que très peu ou au contraire se développer presque entièrement au cours de l'existence. Son degré de développement dépend de la prise de conscience du Moi. Il faut notamment que celui-ci se débarrasse de tout projet antérieur faisant obstacle à cette impulsion intérieure de recherche d'une forme d'existence plus fondamentale et

profonde. Une telle suppression peut rendre difficile la prise en compte des préoccupations des personnes âgées par celles qui ne le sont pas encore.

La vieillesse contient une image de Soi dans le futur, de potentialités qui peuvent être accomplies alors que les sujets vieillissent. Les personnes âgées sont, en théorie, les porteurs de ce message. Le contact des jeunes et des adultes avec cette image peut donner lieu à différents types de réponses. En cas de rejet, on trouve « les vieux ennuyeux, égoïstes et dépourvus d'intérêt ». Si la réponse est le déni, on dit : « je ne peux m'imaginer comment je serai quand je serai vieux. » En cas de défense agressive, on dit : « j'espère que je serai mort avant. » Ces réponses péjoratives peuvent indiquer un refoulement de son propre vieillissement et contribuent à la formation de représentations négatives de la vieillesse. (Henrard J-C., 2002, P. 56, 57, 58)

#### **4-2- L'approche sociale de l'avance en âge :**

Le cycle de vie est la succession des générations dans certaines sociétés comme une roue qui tourne. Tous les membres de ces sociétés vieillissent en suivant une succession de rôles comme dans certaines tribus africaines. La représentation du temps y est circulaire. Le cycle de vie est une image statique de sociétés figées. Le parcours de vie, apanage des sociétés industrielles bien que structuré par le cycle de vie, est différent : c'est une image qui reflète non seulement le déroulement du temps linéaire et le parcours des cohortes successives, mais encore la succession des générations. Les parcours de vie sont vécus par des individus à une époque et dans un lieu donné.

La vision positiviste née au XIX<sup>e</sup> siècle assigne au « vieillissement » social une succession de changements négatifs concernant les différents rôles, les revenus, les relations sociales, la santé. Ce sont, le domaine familial : le mariage/ concubinage des enfants, le fait d'avoir à s'occuper d'un vieux parent âgé, la perte du conjoint ; dans le domaine professionnel : la cessation d'activité qui s'accompagne en général d'une chute des revenus et parfois de la perte du logement. En ce qui concerne les relations sociales, ce sont successivement : le départ des enfants, le veuvage et la disparition progressive des proches du même âge pouvant conduire à l'isolement. En matière de santé, ce sont : l'apparition des maladies dégénératives liées à l'avancée en âge qui peuvent être source d'incapacités à l'origine de difficultés pour se suffire à soi-même. Isolement et handicaps peuvent conduire à l'entrée en institution.

Ces changements en moins peuvent être contrebalancés par des changements en plus : rôle de grands-parents, rôle de l'ancienneté pour l'avancement dans certaines professions, accroissement de l'expérience vécus, accroissement du patrimoine par l'accumulation et les héritages. (Henrard J-C., 2002, p. 61)

Cette vision qui naturalise le parcours de vie risque d'en négliger le caractère différentiel. Les parcours de vie sont en effet les expériences personnelles du processus social collectif d'étapes (formation, production, retraite) fixées de façon normative par des âges seuil, il reflète en même temps les changements qui affectent les transitions (l'âge de cessation d'activité professionnelle, par exemple, n'a cessé de s'abaisser, en France). Chaque individu a une histoire de vie unique de sa naissance à sa mort qui constitue son parcours de vie. Mais ce parcours est socialement structuré. D'une part, il est découpé en périodes selon la succession des classes d'âge : les 10-15 ans d'aujourd'hui deviendront les sexagénaires de demain. D'autre part, il est structuré par la succession des générations : les enfants d'aujourd'hui sont les grands-parents de demain. Quand le parent de même sexe meurt, on prend rang à son tour pour les ultimes étapes de la vie. Le parcours de vie est également structuré par l'histoire, car l'histoire de vie de chacune des cohortes qui se succèdent est modelée par les événements historiques qu'elle traverse. Enfin, comme nous l'avons vu, le parcours de vie a une composante psychologique. (ibid, P. 62)

## **5- Les cinq formes de vieillissement psychologique :**

### **5-1- La sénescence de l'appareil nerveux centrale :**

Les modifications du système nerveux consécutives au vieillissement sont identifiées de façon variable en fonction des chercheurs, tant en ce qui concerne leur prise en compte que l'importance qui leur est accordée.

#### **5-1-1- Des modifications morphologiques :**

Les différentes structures cérébrales changent d'aspects, les méninges devenant par exemple plus opaques et les ventricules cérébraux modifiant leur volume en se dilatant. On observe un élargissement des sillons du cortex cérébral et une altération des vaisseaux cérébraux. Celle-ci entraîne une réduction de la capacité des vaisseaux à se dilater et donc à s'adapter aux besoins de l'organisme.

#### **5-1-2- Une dépopulation neuronale :**

On observe une diminution significative du nombre de neurones avec l'âge. Cela ne touche pas tous les types de neurones et affecte davantage certaines zones que d'autres. L'aire du cortex la plus touchée est le lobe temporal (plus de 15 % de perte entre 25 et 80ans) qui joue notamment un rôle capital dans le rappel des souvenirs.

#### **5-1-3- Une raréfaction dendritique :**

En parallèle à la perte neuronale, on observe une atrophie des corps cellulaires et une raréfaction des dendrites touchant certaines zones. Ces modifications altèrent le fonctionnement du réseau neuronal, et tout particulièrement la neurotransmission chimique au niveau de la synapse. Ces altérations ont un lien avec les troubles dysthymiques, c'est-à-dire les modifications de l'humeur. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 188)

De telles modifications à connotation de perte ne doivent pas faire oublier que les processus de compensation semblent se mettre en place jusqu'à environ 90ans. L'absence de compensation s'apparenterait au passage de la sénescence à la sénilité. La sénilité caractérise l'affaiblissement du corps et de l'esprit et elle est considérée comme une conséquence fréquente du vieillissement.

**5-1-4- Une modification du nombre de cellules non nerveuses :**

Des cellules non nerveuses, appelées « glies », se développent de façon significative. Cet accroissement peut être assimilé à une recherche de compensation de la dépopulation neuronale.

**5-1-5- Une dégénérescence neurofibrillaire :**

On appelle « dégénérescence neurofibrillaire » la dégénérescence interne au corps cellulaire du neurone. Ce type de dégénérescence très variable est identifié chez plus de 60% des sujets de plus de 70ans, et correspond le plus souvent à un envahissement du corps cellulaire par des filaments anormaux, qui pourront avoir une expression pathologique dans la maladie d'Alzheimer.

**5-1-6- Une apparition de plaques séniles :**

Les plaques séniles sont des accumulations qui apparaissent entre les corps cellulaires et possèdent une structure sphérique. Leur diamètre va de 30 à 300 microns (un micron correspond à un millième de millimètre). Ce type de dégénérescence est identifié chez plus de 70% des sujets de plus de 70ans.

**5-1-7- Une diminution de la neuroplasticité :**

Le terme de neuroplasticité désigne la possibilité inhérente à un neurone d'opérer un renforcement dendritique, c'est-à-dire de renforcer l'efficacité de son fonctionnement. Ce phénomène a été qualifié de « croissance de l'arborisation dendritique ». La diminution de la neuroplasticité serait notamment en cause dans la diminution des capacités d'apprentissage.

**5-2- La sénescence de la perception :**

La perception se définit comme la « prise de conscience sensorielle d'objets ou d'évènements extérieurs qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes ». On constate, au fil des années, un vieillissement général des capacités sensorielles, mais la sénescence ne touche pas nécessairement tous les sens et ne les affecte pas de la même manière. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 189)

**5-2-1- Les cinq sens :****- La vision**

Plusieurs modifications physiologiques entraînent des troubles de la vision, dont les plus fréquents sont la diminution ou la perte de l'acuité visuelle ; des modifications dans la perception des couleurs ; une baisse dans la capacité d'adaptation aux stimuli visuels et la perception d'éléments parasites.

**- L'audition**

Il s'agit d'un des sens les plus touchés par la sénescence. Au niveau des troubles de l'audition, on constate le plus souvent une presbycousie, c'est-à-dire une atteinte dans la perception des sons aigus, une gêne dans un environnement bruyant et une atteinte dans la perception des consonnes.

On voit également apparaître des acouphènes, qui correspondent à la perception de sifflements ou de bourdonnements dans l'oreille. Des vertiges peuvent se manifester en lien avec le vieillissement des systèmes labyrinthique et vestibulaire.

**- L'olfaction**

Ce sens est assez peu touché par la sénescence et il fait rarement l'objet de plaintes chez le sujet âgé. Certains troubles physiques se manifestent néanmoins au niveau du conduit nasal, avec des sensations de sécheresse ou d'écoulements.

**- Le goût**

On constate souvent une hypogousie, c'est-à-dire une diminution de la sensibilité au salé et au sucré (tandis que l'amer et l'acide demeurent bien nuancés). Il n'est pas rare de rencontrer une sécheresse ou une acidité buccale, ainsi qu'un trouble de la déglutition, pouvant entraîner des « fausses routes » (salives ou aliments avalés dans le conduit respiratoire).

**- Le toucher**

Ce sens est de loin le moins affecté par la sénescence jusqu'à l'âge très avancé. Généralement, on constate une simple baisse de sensibilité à la pression au niveau de la main. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 190)

### **5-2-2- Autres facteurs de perception touchés :**

#### **- La nociception**

La nociception correspond à la perception de la douleur et possède donc une grande importance adaptative (ne pas laisser sa main sur quelque chose de brûlant, etc.). On rencontre parfois chez le sujet âgé une forte baisse de la perception de la douleur, qui se présente sous la forme d'un retard ou d'une diminution. Celle-ci ne touche pas tous les individus et demeure bien indépendante à la tolérance psychique à la douleur.

#### **- La thermo-régulation**

C'est un aspect important de la sénescence : on observe un abaissement de la température corporelle de la personne âgée d'environ 1° à 5° C par rapport à un adulte d'âge moyen. Il y a une baisse dans la production et la conservation de la chaleur, qui explique à la fois la fréquence des plaintes relatives à la sensation de froid chez les personnes âgées et le risque important de mortalité en cas de déshydratation dans des périodes de très fortes hausses de la température ambiante.

#### **- L'équilibre**

L'équilibre connaît également d'importantes perturbations dont l'origine est très liée aux troubles auditifs et visuels. Une sensation d'inconfort dans les mouvements et des vertiges peuvent se rencontrer dès 40ans. Le risque de chute augmente après 60ans, du fait d'une accentuation des oscillations.

### **5-3- La sénescence de la cognition :**

On désigne généralement par le terme « cognitif » tout ce qui relève des processus permettant à un organisme d'acquérir des informations sur lui-même et sur son environnement, afin d'établir des attitudes et des comportements.

Lorsqu'on évoque la notion de vieillissement cognitif, on se réfère principalement à l'évolution de la capacité de l'individu à produire des opérations logiques, notamment réalisées sur des représentations symboliques. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 191)

### **5-3-1- La mémoire**

On observe précocement (dés 30 à 50ans) une altération sur le plan verbale de la mémoire explicite (qui permet le stockage et le rappel de données à travers un effort de concentration), et sur le plan non verbal de la mémoire implicite (qui ne relève pas l'intention).

C'est la mémoire épisodique qui est la plus touchée, celle qui sert au rappel d'événements biographiques, notamment dans leurs coordonnées temporo-spatiales.

La mémoire sémantique, qui sert à la connaissance du monde, est relativement protégée. Le déclin mnésique ne touche pas ou peu la mémoire de travail, qui sert à la remémoration d'actions en cours. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 191)

### **5-3-2- Le raisonnement**

Les performances globales diminuent de manière continue en matière de raisonnement déductif. Cette baisse est d'autant plus frappante lorsque le sujet est confronté à la résolution de problèmes complexes, le raisonnement inductif étant particulièrement affecté par la sénescence.

### **5-3-3- Le langage**

On observe une diminution des performances dans l'utilisation active du lexique. L'essentiel des modifications ne survient généralement qu'après 70ans et se caractérise, entre autre, par une baisse des capacités de dénomination et l'altération de la fluence du langage.

### **5-3-4- L'attention**

L'attention divisée, qui désigne la capacité à sélectionner des informations significatives au sein d'un flux de messages sensoriels, apparaît nettement touchée par le vieillissement. L'attention concentrée, elle, est plus préservée. Les stratégies valorisent alors davantage la précision, aux dépens de la rapidité et de la souplesse.

### **5-3-5- Les apprentissages**

On observe une chute généralisée des capacités d'apprentissage dans la sénescence. Celle-ci est due au ralentissement des processus du traitement de l'information qui résulte de la baisse des performances de l'attention et du travail de la mémoire. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 192)

### **5-4- Le vieillissement psychoaffectif :**

On qualifie de « psychoaffectif » tout processus mental faisant intervenir l'affect, c'est-à-dire ce qui relève des sentiments et des émotions. Le vieillissement place la personne en situation de remaniements psychoaffectifs, puisqu'il la confronte à la réalité de la perte d'une manière qui engage pleinement le rapport à soi et au monde. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 192)

#### **5-4-1- les deuils**

##### **- Le deuil d'objet**

Le deuil d'objet correspond au travail qui s'effectue après la perte d'un être cher. Il ne possède pas chez la personne âgée de caractéristiques propres par rapport au deuil d'un sujet plus jeune. Mais du fait de l'avancée de son vieillissement, la personne âgée est plus directement confrontée à la représentation de sa propre mort et possède moins de possibilités d'effectuer des réinvestissements affectifs.

##### **- Le deuil de l'identité sociale**

Le deuil de l'identité sociale se pose de façon cruciale lors d'étapes clés comme l'accès à la retraite ou une maladie entraînant une soudaine dépendance. Alors que le sujet occupait une place et des activités qui le valorisaient socialement et faisaient partie intégrante de son identité, il se retrouve dépossédé. Découvrant que l'on n'a plus le même besoin de lui, il doit faire évoluer sa position sociale, ce qui s'avère souvent difficile.

##### **- Le deuil du Moi**

Il correspond à la prise en compte de la mort. Il se fait progressivement, afin que le sujet intègre la réalité de sa prochaine disparition, tout en gardant des investissements qui maintiennent son intérêt dans la vie. Ce deuil s'effectue généralement en deux temps : un détachement puis un réinvestissement, qui passera par l'autre, si cela est possible. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, P. 193)

#### **5-4-2- L' « agisme »**

L' « agism », ou « agisme » (ou encore « agéisme ») désigne toute forme de discrimination fondée sur l'âge. Il se résume aisément dans des phrases du quotidien, souvent adressées aux personnes vieillissantes quand elles se plaignent : « Vous avez mal quelque part ? C'est normal, c'est l'âge ! »

### **5-4-3- L'infantilisation**

Cette attitude se manifeste dans des paroles ou des comportements qui retirent à la personne âgée son statut d'adulte et la manière de fait à celui d'enfant. Cela passe par des aspects très subtils, comme la façon simplifiée, bêtifiante, de s'adresser au sujet, ou la restriction de ses activités.

### **5-4-4- La gérontophobie**

C'est la peur irrationnelle de tout ce qui se rapporte au vieillissement ou à la vieillesse. Cette attitude entraîne des comportements négatifs qui vont de l'indifférence ou mépris, voire au rejet. Il peut s'agir d'un refus de prendre en compte les spécificités de la personne âgée ou de conduites défensives de surprotection. (Charlotte M. et Adeline V.D, 2004, p. 193)

### **5-5- Le vieillissement conatif :**

La conation s'apparente à la notion de motivation et désigne le besoin de faire et l'impulsion déterminant un acte. Les troubles de la conation sont une donnée fréquente en gérontologie, au point que l'on assiste parfois à une banalisation de l'image du vieillard absorbé dans ses pensées et différant son activité.

Il est possible de distinguer une série de traits caractérisant la démotivation, comme le désintérêt, la fatigue ou la perte de l'anticipation et de l'initiative. Il faut également relever la perte de l'activité à réinvestir, la négligence de soi et/ou d'autrui, le manque d'envies, le repli sur soi et la sidération affective.

On reconnaît une grande part psychosociale et familiale à l'origine des troubles de la conation. Une prise en charge psychothérapeutique de la personne âgée peut rapidement conduire à des améliorations. (ibid, p. 194)

### **6- Les représentations de la vieillesse contemporaine :**

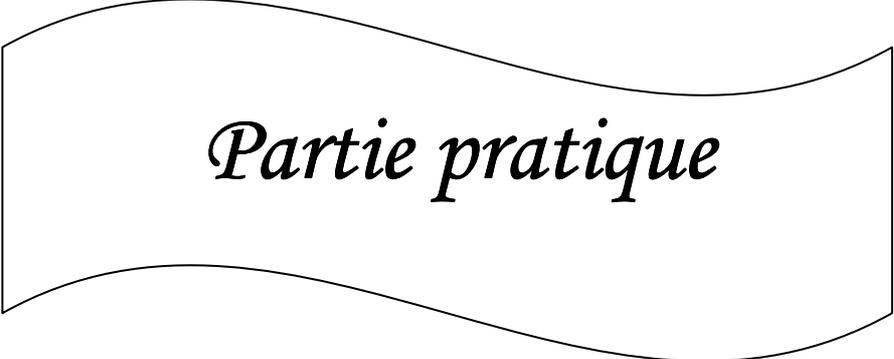
Les représentations contemporaines de la vieillesse se trouvent également organisées autour de deux pôles. Le premier présente l'image d'un retraité actif, qui profite de l'existence tout en se montrant utile à ses proches et à la société. Le second est occupé par la « personne âgée dépendante », rivée à son fauteuil, souffrant de solitude et n'attendant plus que la mort. Ces deux pôles imaginaires renvoient à la partition de la vieillesse en deux phases, celle du « troisième âge » ou, désormais, des « seniors » et celle du « quatrième âge » et de la « dépendance ». La première ayant été définie comme négation de la vieillesse, prolongement de la vie adulte et temps

d'accomplissement de soi, c'est logiquement la seconde qui est aujourd'hui considérée comme la « vraie vieillesse ». Ainsi, lorsqu'on interroge de jeunes adultes sur ce qu'évoque pour eux le terme « vieillesse », leurs réponses ne correspondent pas à la « vieillesse épanouie », autonome et active, mais plutôt à la « vieillesse ingrate ». Ils décrivent cependant plus souvent des pertes physiques ou un isolement relationnel que des défaillances psychiques, indiquant même que la vieillesse se caractérise par des ressources morales et spirituelles comme de l'expérience ou de la sagesse. La vieillesse démente n'apparaît ainsi guère présente dans les représentations courantes. (Caradec V., 2001, P.30, 31)

Des études sur les stéréotypes et attitudes relatifs aux personnes âgées ont montré que les contenus mentionnaient souvent des traits de personnalité : conservatisme, retrait social, passivité, attachement aux habitudes. Ces représentations de la personnalité des personnes âgées semblent plus liées à l'inactivité supposée qu'au vieillissement en tant que tel. Les attitudes et croyances relatives à la santé jouent un rôle important à propos de la vieillesse. Dans la mesure où la vieillesse est assimilée à la maladie, il y a interférence entre le fait d'être vieux et la mauvaise santé, ce qui biaise les jugements émis par les personnes interrogées. (Henrard J-C., 2002, P. 96, 97)

### **Conclusion :**

Le vieillissement constitue l'une des étapes du développement chez l'être humain, et comme toutes les étapes, le vieillissement a des caractéristiques qui surviennent à la vie de la personne ; le plus souvent à cette étape on parle beaucoup du déclin qu'on nomme la sénescence qui touche à la fois le côté physique ou biologique ainsi que le côté psychologique ou cognitif.



*Partie pratique*

## *Chapitre III :*

# *Méthodologie de la recherche*

**Introduction :**

Dans ce chapitre on va présenter : la méthode de recherche adoptée, la technique utilisée pour le recueil des données, la pré-enquête, définir le type d'analyse ainsi que notre population d'étude, le guide d'entretien et on finira par exposer les difficultés rencontrées au cours de notre recherche.

**1-Méthode et techniques utilisées :****1-1- La méthode :**

Chaque recherche scientifique a une méthode et une technique à suivre dans la concrétisation de l'étude. Et la démarche qu'on a suivi dans notre recherche est la méthode qualitative qui se définit comme l'«ensemble des procédures pour qualifier des phénomènes.» (Angers M., 1997, p. 60) Elle vise d'abord à comprendre le phénomène à l'étude. Il s'agit d'établir le sens de propos recueillis ou de comportements observés.

Dans l'élaboration d'une recherche scientifique il faut utiliser une méthode efficace qui correspond à l'objectif visé en pratique, selon Angers M. « la méthode est un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif. » (ibid, p. 58)

**1-2- La technique :**

« C'est l'ensemble des procédures et instruments d'investigation utilisées méthodiquement dans le but de recueillir des données dans la réalité. » (Grawitz M., 2001, p. 644)

Afin d'atteindre l'objectif visé dans notre recherche, il était nécessaire d'établir une technique d'entretien de type semi-directif car ce dernier facilite la conversation avec les enquêtés, et aussi d'avoir les informations précises et objectives. Chaque question posée crée un mini discours au même temps il permet de suivre les questions.

En utilisant la technique d'entretien il est indispensable de faire recours à l'observation pour arriver à comprendre la source des mots et analyser le comportement de l'individu.

**1-2-1- L'entretien :**

L'entretien de recherche est fréquemment employé comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de disciplines dans le champ des sciences humaines et sociales ; il présente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus : biographie, évènements vécus, représentations, croyances, émotions, histoire personnelle, souvenirs, rêves, etc. (Chahraoui K., Bénony H., 2003, p.141)

Il vise l'accroissement des connaissances dans un domaine particulier choisi par le chercheur. Il est produit à l'initiative du chercheur. (Ibid, P. 142)

Il existe plusieurs types d'entretien, au cours de notre recherche on a fait recours à l'entretien de type semi-directif qui « est un compromis entre l'entretien directif et l'entretien non directif. Il rend de grands services dans la recherche. » (Castarède M-F, 2007, p. 92)

L'entretien semi-directif « permet de recueillir des données qu'il faudra dépouiller et interpréter selon des méthodes fiables. » (Ibid. P. 93)

**1-2-2- L'observation :**

L'observation est « un procédé d'investigation, constatation attentive des phénomènes tels qu'ils se produisent, sans volonté de les modifier. » (Castarède M-F., 2007, P.89)

Au cours de l'entretien au-delà du discours verbal, il faut prendre en compte tous les messages non verbaux : mimiques, postures, regards, variation de la voix, troubles physiologiques (rougeur, transpiration, difficulté de l'élocution), etc. que le sujet envoie dans cette situation. (Ibid, P.89)

**2- La phase enquête :**

C'est une phase importante dans chaque projet de recherche, puisqu' « elle consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments prévus pour effectuer l'enquête » (Grawitz M., 2001, p. 550.) donc elle a pour objectif de tester les questions de la technique utilisée pour le besoin de l'enquête, elle nous entretient avec quelque élément d'information utile à la correction de ce dernier.

La prè̀s enquête nous a aidé à nous orienter vers des questions qui n'étaient pas appréhendées au préalable, elle comporte vingt deux questions adressées aux personnes d'âge moyen (entre 45 et 55 ans).

On a fait passer le guide d'entretien à cinq personnes, dont on a remarqué que certaines de nos questions servent à obtenir les informations utiles à notre recherche et qui nous permet de répondre à nos hypothèses déjà posées ; et qu'il y a d'autres qui ne répondent pas à nos besoins ce qui nous a orienté en contre partie sur d'autres questions qui servent notre recherche.

Donc la prè̀s-enquête nous a aidé dans l'élaboration finale de notre guide d'entretien, en supprimant les questions inutiles et en rajoutant les questions qui sont en rapport direct avec nos hypothèses mais aussi de superviser le terrain.

### **3- Le type d'analyse :**

Seul l'entretien enregistré puis retranscrit dans son intégralité peut faire l'objet d'une analyse systématique qui a alors une valeur démonstrative dans la recherche. Dans les autres cas, l'entretien peut faire l'objet d'une prise de notes. Et celle-ci ne permet pas au chercheur d'être complètement disponible sur le plan de l'écoute. C'est pourquoi l'entretien non enregistré ne peut faire l'objet d'une analyse systématique, ce qui ne l'empêche pas d'être à la source d'informations majeurs sur le fonctionnement psychologique du sujet et de son mode d'interaction avec autrui. (Chahraoui K. et Bénony H., 2003, p.145)

Puisque nous n'avons pas enregistré les entretiens, on a fait recours à l'analyse clinique qualitative non systématisée, « il s'agit d'une lecture globale, non détaillée qui permet au chercheur de se familiariser avec un problème donné. Ce type d'analyse peut être ainsi utilisé dans le cadre d'une étude exploratoire... » (ibid, p. 145)

**4- Présentation de la population enquêtée :****Tableau N° 1 :**

<b>Numéaux des sujets</b>	<b>Les pseudonymes des enquêtés</b>	<b>Sexe</b>	<b>Age</b>	<b>Situation familiale</b>	<b>Nombre d'enfants</b>	<b>Domaine d'activité catégorie</b>
<b>Sujet N° 1</b>	Dalila	Féminin	53 ans	Mariée	5 enfants	Femme au foyer
<b>Sujet N° 2</b>	Halim	Masculin	52 ans	Marié	2 enfants	Ingénieur principal de l'habitat
<b>Sujet N° 3</b>	Hassiba	Féminin	45 ans	Mariée	4 enfants	Femme au foyer
<b>Sujet N° 4</b>	Amar	Masculin	55 ans	Marié	2 enfants	Chauffeur manipulateur
<b>Sujet N° 5</b>	Karima	Féminin	50 ans	Mariée	2 enfants	Femme au foyer
<b>Sujet N° 6</b>	Kamel	Masculin	55 ans	Marié	3 enfants	Expert
<b>Sujet N° 7</b>	Sabrina	Féminin	48 ans	Mariée	2 enfants	Femme au foyer
<b>Sujet N° 8</b>	Karim	Masculin	52 ans	Marié	4 enfants	Maçon
<b>Sujet N° 9</b>	Hakim	Masculin	50 ans	Marié	4 enfants	Cadre dirigeant
<b>Sujet N° 10</b>	Kenza	Féminin	53 ans	Mariée	5 enfants	Femme au foyer

**Source :** enquête.

---

**Le guide d'entretien****Axe I : Renseignements personnels**

- 1- Age.....
- 2- Sexe.....
- 3- Niveau d'instruction.....
- 4- Profession.....
- 5- Situation patrimoniale.....

**Axe II : Situation sociales**

- 1- Selon vous qui est le vieux ?.....
  - 2- D'après vous à partir de quel moment on commence de devenir vieux ?.....
  - 3- Comment voyez-vous la personne âgée ? .....
  - 4- Selon vous qu'est-ce qui rend l'être humain vieux ?.....
  - 5- D'après vous par quoi peut-on caractériser une personne vieille ?.....
  - 6- Comment envisagez-vous votre vieillesse ?.....
  - 7- Si vous travaillez, trouvez-vous que la retraite est un signe du début de la vieillesse ?.....
- Pourquoi ?.....

**Axe III : L'état psychologique**

- 1- Percevez-vous qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement ?.....
- 2- Si c'est oui, quels sont ces changements ?.....
- 3- Comment ressentez-vous ces changements ?.....

4- Comment percevez-vous votre corps en vieillissant ?.....

5- Avec qui vivez-vous ? .....

6- parlez-moi de votre relation avec les membres de votre entourage ?.....

#### **Axe IV : L'état cognitif et instrumental**

1- Selon vous la personne est-elle susceptible de devenir dépendante en vieillissant ?.....

Pourquoi ?.....

2- Percevez-vous que vos capacités sensorielles déclinent en vieillissant ?.....

3- comment ressentez-vous votre mémoire en vieillissant ?.....

4- comment jugez-vous votre réflexion avec l'avancé en âge ?.....

**5- Les difficultés rencontrées :**

Toute recherche scientifique a des difficultés sur le plan théorique et pratique. Quant aux difficultés qu'on a rencontrées pendant la réalisation de cette étude, elles sont comme suit :

- On n'a pas trouvé assez de documentation sur le vieillissement ;
- Le refus d'une minorité de personne de répondre à nos questions ;
- En vue des difficultés rencontrées sur le lieu de stage, en allant pour exploiter le terrain (qui est le foyer des personnes âgées de Bejaia) afin de confronter nos hypothèses à la réalité, le directeur nous a accordé son autorisation, alors que le psychologue a refusé de nous encadrer, ce qui nous a met dans l'obligation de changer notre population d'étude ;

**Conclusion :**

Comme toute recherche, il est indispensable de choisir une méthode de recherche et une technique pour le recueil des données. Dans notre recherche on a utilisé l'une des méthodes descriptive qui est l'étude de cas. Dans le but de recueillir l'image du vieillissement chez les personnes d'âge moyen (entre 45 et 55 ans).

*Chapitre IV :*  
*Description et analyse des résultats*

### **Introduction :**

Ce dernier chapitre sera consacré dans son ensemble à : la présentation de dix cas cliniques à partir des données qu'on a recueillies à travers les entretiens cliniques de recherche, qu'on a effectué ; dans un deuxième lieu on va tenter d'analyser ces derniers et les observations faites au cours de ceux-ci ; en utilisant l'analyse non thématique ; en se basant sur leurs propos qui répondent le plus à nos hypothèses qu'on a formulées à la fin de notre problématique. En dernier lieu on a procédé à un tableau de synthèse qui résume les dix cas ; et à une discussion des hypothèses.

### **1- Présentation et analyse des résultats :**

#### **Premier cas Dalila :**

##### **Présentation du cas :**

Dalila âgée de 53 ans, est une femme au foyer avec un niveau d'instruction primaire, elle est veuve et mère de 5 enfants, elle vit avec ses enfants, selon ses dires elle est la seule responsable de son foyer, dont elle nous a avoué qu'elle est fatiguée puisqu'il n'y a personne qui la soutenir.

##### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Au cours de l'entretien, le sujet s'est montré calme et de bonne humeur, elle a accepté de répondre à nos questions dès la première demande sans aucun signe de refus. Ses réponses aux questions étaient claires et directes, mais on a remarqué une certaine hésitation pour répondre à quelques questions comme : comment voyez-vous la personne âgée ? Et comment envisagez-vous votre vieillesse ? ; Comme elle évite de nous parler d'elle en abordant le vieillissement ou la personne âgée elle utilise le prénom impersonnel « il », qui veut dire qu'on parlant du vieillissement c'est toujours l'autre, ce qui confirme également la peur de vieillir.

A ses yeux le vieux est celui ou celle qui a ses 80 ans et plus, et qu'on commence de devenir vieux à l'âge de 70 ans. La personne âgée ne peut pas courir et travailler beaucoup à cause d'une régression de la santé. Et ce qui rend l'être humain vieux sont les années qui passent donc c'est l'âge qui fait de nous des vieux, quand les enfants sont grand cela signifie que les parents sont vieux.

Sa description d'une personne vieille s'est centrée sur les déficiences physiques : « l'apparition des rides, il ne voit pas bien, les dents qui tombent, il marche à l'aide d'une canne, etc. » et elle a signalé que ce n'est pas le cas de tout le monde mais tout dépend de la santé de chaque personne.

Elle perçoit également qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, et pour cela on lui a demandé de nous citer ces changements et sa réponse était comme suit : « les rides, tremblements surtout des mains, improductivité (il reste dans un coin et ne bouge pas de son lit), l'apparition des maladies comme l'Alzheimer, il devient sensible (se fâche facilement et sans une raison favorable). » et puis on a observé un évitement de s'exprimer comment elle ressent ces changements en disant « on évolue dans la jeunesse et on recule dans la vieillesse, en ce qui concerne la santé et les capacités de travailler. » et suite à notre demande de décrire sa façon de voir ces changements, elle nous informe qu'ils sont gênants.

En lui posant la question comment percevez-vous votre corps en vieillissant ? Elle indique l'existence d'une différence entre les personnes « il y a ceux qui prennent du poids et d'autres qui maigrissent », et elle rajoute que les rides prennent leur essor, en plus du relâchement des muscles, et là elle a exprimé un certain refus de vieillir en disant « mais moi je n'ai pas de rides, et je n'ai pas le corps mou, regarde. »

D'après elle la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, et cela du fait qu'il y a des personnes qui veulent se gâter alors ils jettent la responsabilité de prendre soin de lui sur autrui, mais y a d'autres qui aiment réaliser ses actes tout seul alors ils gardent leur autonomies. »

Pour elle les capacités sensorielles ne se déclinent pas forcément en vieillissant, puisqu'il y a des personnes d'âge avancé qui gardent la performance de leurs capacités sensorielles. Mais en ce qui la concerne, elle confirme que ses capacités visuelles et auditives déclinent avec l'âge. Et elle nous informe que de plus en plus elle a des pertes de mémoire, comme elle juge qu'elle a une bonne réflexion.

### **Le deuxième cas Halim :**

#### **Présentation du cas :**

Halim âgé de 52 ans, c'est un père de famille d'un niveau d'instruction terminal, et qui travaille en tant qu'ingénieur principal de l'habitat. C'est un homme qui vit avec sa petite famille qui est composée de lui, sa femme et ses enfants, dont il juge que sa relation avec eux est normale et cordiale.

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Au cours de l'entretien, il s'est montré calme et attentif, avant d'accepter de répondre à nos questions il s'est interrogé sur notre sujet de recherche et sur la confidentialité, et puis il a accepté de répondre aux questions. Ses réponses étaient directes, précises et courtes ce qui nous a indiqué qu'il résiste à l'expression de ses émotions à l'égard du vieillissement et ses effets. En lui posant la question intitulée : selon vous qui est le vieux ? Il nous a dit connaissez-vous la réponse ?

Selon lui le vieux est la personne qui a dépassé les 80 ans, alors que la personne commence à devenir vieille à l'âge de 70 ans. Il voit que la personne âgée est sage et riche d'expériences et sensible ; il indique que ce sont les années qui passent (l'âge) qui rendent l'être humain vieux. Et d'après lui ce qui peut caractériser la personne vieille c'est la déficience des capacités « c'est la diminution des facultés mentales et physiques. »

Il envisage sa vieillesse d'un esprit large en disant « vivre en paix et en sécurité » dans la mesure qu'il se décharge des responsabilités qui concernent ses enfants, et la sécurité par rapport à la retraite. Il trouve que la retraite est un signe du début de la vieillesse, car elle constitue selon lui un stimulus qui nous prépare à admettre la réduction de nos capacités à produire un travail.

Il perçoit également qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement qui sont : l'improductivité, les changements au plan physique (les rides, diminution des forces physiques...) et mental (une personnalité sensible). Concernant la question comment ressentez-vous ces changements ? Il nous dit que c'est normal puisque c'est le fait de la nature et qu'on ne peut pas changer.

Selon lui, il est évident que la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant à cause de la réduction de capacités à la fois physiques et cognitives, on se trouve dans l'incapacité à se prendre en charge par soi-même. Il perçoit aussi que ses capacités sensorielles déclinent, de

plus sa mémoire perd ses facultés en vieillissant ; comme il juge que sa réflexion est plus vive et se produit d'une manière sage avec l'avancé en âge.

### **Le troisième cas Hassiba**

#### **Présentation du cas :**

Hassiba est une femme âgée de 45 ans, d'un niveau d'instruction primaire, c'est une femme au foyer et mère d'une famille. Elle vit avec sa petite famille qui est composé d'elle, son mari et ses 4 enfants, dont elle juge sa relation avec eux comme instable du fait du changement des comportements de son mari envers elle et envers ses enfants, elle exprime son malheur en disant « avant il ne cesse pas d'essayer (de faire son mieux) pour me rendre heureuse, alors que maintenant ce n'est plus le cas, il ne s'intéresse plus à mes sentiments. »

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

M<sup>me</sup> Hassiba a accepté de répondre à nos questions sans aucun doute, et durant l'entretien elle s'est montrée affectueuse (elle était souriante), elle répond d'une façon directe aux questions, ses réponses étaient courtes et brèves, elle n'hésitait pas à donner ses réponses, mais elle a exprimé un malaise à parler uniquement sur le vieillissement en disant « et maintenant on va se limiter de parler uniquement du vieillissement ? »

Notre cas se représente le vieux comme étant une personne qui dépassé les 75 ans, et qu'on commence de devenir vieux à partir du moment où les enfants sont grands. Ce qui fait de nous des vieux selon elle c'est bien la nature, « c'est tout à fait normal, après être jeune on devient vieux, c'est l'aspect moral et le vécu qui font de nous des vieux. » et ce qui caractérise la personne âgée est le fait qu'il s'agit d'une personne responsable de tout ces actes, et par sa vision globale de la vie (elle sait ce qu'il fallait être et ce qu'elle doit faire). » En répondant à la question : comment envisagez-vous votre vieillesse ? Elle a exprimé un refus total de vieillir en disant « je ne l'espère pas, je me sens déjà fatigué, non je ne veux pas vieillir, je m'imagine pas. »

Elle perçoit qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qui sont comme suit : les capacités physiques qui déclinent (manque d'énergie), il n'a pas un large esprit comme avant, il est sensible (il se transforme à un enfant) et fragile, on voit les problèmes de santé qui surviennent (les maladies : troubles de tension et de la glycémie,...), « en tout cas la personne change beaucoup. » ces changements sont ressentis par elle comme étant dérangeant et angoissant. En ce qui concerne son corps elle nous informe qu'il y a aucun changement pour l'instant.

Selon les dire de M<sub>me</sub> Hassiba, en vue de l'abaissement des capacités physiques l'être humain est susceptible de devenir dépendant en vieillissant, en répondant à la question : percevez-vous que vos capacités sensorielles déclinent en vieillissant ? Elle a évité de parler sur ses propres capacités dont sa réponse était comme suit « pas forcément puisqu'il y a des personnes qui ne perd pas la performance de leurs capacités sensorielles, mais en lui demandant de nous parler d'elle-même, elle nous dit que ses capacités déclinent avec l'âge. Et en ce qui concerne sa mémoire est défaillante du fait qu'elle a des pertes de mémoire (j'oublie souvent), mais elle indique par la suite qu'il ne faut pas généraliser son cas du fait qu'il y a des personnes d'âge avancé qui ont une très bonne mémoire, et elle nous a cité comme titre d'exemple sa belle mère. Et pour finir elle nous a indiqué que sa réflexion avec l'avancé en âge est parfaite.

### **Le quatrième cas Amar :**

#### **Présentation du cas :**

Amar âgé de 55 ans, d'un niveau d'instruction secondaire, et qui travail en tant que chauffeur manipulateur, il s'agit d'un père de famille, et il vit également avec sa petite famille qui est composée de lui, sa femme et ses deux enfants, dont il qualifie sa relation avec eux comme étant parfaite et harmonieuse du fait que chacun éprouve de l'empathie envers les autres.

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Avant d'accepter de répondre à nos questions, Amar s'est d'abord interrogé sur quoi notre travail est mené, mais après l'avoir informé sur notre sujet de recherche il a directement accepté sans aucuns soucis, et ses réponses étaient courtes, claires et directes. Au cours de l'entretien il s'est montré calme, il répond aux questions directement sans aucun signe d'hésitation, il est remarquable qu'il évite de parler sur lui-même puisqu'il utilise le prénom impersonnel « il », comme on a observé chez lui une crainte de devenir vieux en disant « je ne cesse pas de penser à ce que l'avenir me réserve au niveau de la santé. »

Selon les dires de M<sub>r</sub> Amar le vieux est une personne qui a laissé qui a laissé sa vie professionnelle de côté et qui se consacre à sa santé et au de-là de la vie (il se consacre au bon Dieu), au moment où les enfants deviennent adultes on commence à devenir vieux ; il voit que la personne âgée est une personne qui a perdu en grande partie de son énergie et sa force physique. Ce qui rend l'être humain vieux « se sont les soucis et les problèmes de la vie, c'est le vécu c'est-à-dire c'est le poids des années passées de sa vie. »

D'après lui ce qui peut caractériser une personne vieille c'est l'improductivité « une personne vieille est comme un arbre d'automne qui a perdu toute ses feuilles et qui ne produit pas grand-chose. » il envisage sa vieillesse comme étant une longue routine, car la personne dépend des autres (il a besoin d'aide) et fait toujours la même chose. Amar ne trouve pas du tout que la retraite constitue un signe du début de la vieillesse, « car la retraite n'est qu'un statut de fin de carrière de 32 ans de service, et peut être une reconversion vers une autre carrière. »

M<sub>r</sub> Amar perçoit qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qui sont au niveau physiques : il y a beaucoup de changements comme les rides, les cheveux blanc,... et au niveau psychique : une personnalité fragile (se sent blessé à la moindre occasion comme un enfant) ; ces changements sont ressentis par lui comme étant normal puisqu'il s'agit d'un fait naturel qui se produit avec les années qui passent de la vie d'une personne, et le résultat des efforts fournis pour affronter la vie. Pour son corps devient fragile avec l'âge et qu'il y a un manque de force pour travailler par rapport à son état durant la jeunesse.

Selon lui la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, « car en se transformant à un vieux on ressent que notre santé est faible et qu'elle n'est plus comme avant, on doit toujours avoir une personne pour nous aider. » comme il perçoit que ses capacités sensorielles déclinent et les capacités de sa mémoire diminuent en vieillissant ; Comme il se sent qu'il devient insupportable car je suis un peu nerveux et impatient. Et il juge que sa réflexion est parfaite, mieux structurée et se produit d'une manière sage.

### **Le cinquième cas karima :**

#### **Présentation du cas :**

Karima âgée de 50 ans, est une femme au foyer sans aucun niveau d'instruction, elle est mariée et une mère à deux enfants, elle vit avec sa petite famille composée d'elle, son mari et ses deux enfants, dont elle qualifie sa relation avec eux comme étant affectueuse et riche de compréhension et de tendresse partagées par tous les membres de sa famille.

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Au cours de l'entretien M<sub>me</sub> Karima était collaboratrice, dans la mesure qu'elle a accepté facilement de répondre à nos questions, de plus elle n'hésitait pas de donner ses réponses, et elle exprimait clairement l'image qu'elle se fait du vieillissement, sauf qu'elle a en quelque sorte évité d'exprimer les émotions provoqués par les changements produits par le vieillissement.

Selon elle le vieux « est un être humain qui as dépassé l'âge de travailler », c'est-à-dire il n'a plus une bonne santé qui lui permet de réaliser des tâches, et on commence de devenir vieux « au moment où la personne a vécu sa vie et qui a à peu près 70 ans, c'est là où les problèmes de santé commence d'apparaître, sérieusement on a tendance de devenir vieux. » elle voit que la personne âgée comme « une personne malade et qui se comporte comme un enfants ( par rapport à la sensibilité : il se fâche si rapidement) ; ce qui rend l'être humain vieux est d'une part son incapacité de travailler, d'autre part, la perte de la bonne santé et les maladies qui surviennent surtout les maladies chroniques : les problèmes de tension et de glycémie. » comme elle caractérise la personne vieille par la fragilité généralisée à la fois sur le plan biologique, psychique et émotionnel : il est trop exposé aux maladies, il lui arrive de se déprimer sans une raison favorable, et se sent blessé à la moindre occasion.

Dans sa réponse à la question intitulée « comment envisagez-vous votre vieillesse ? » un aspect affectif, en disant « la vieillesse est difficile à vivre, on aurait aimé rester jeunes mais on peut rien faire, je vois que durant ma vieillesse je vais me contenter de prendre soin de moi et de ma santé. » sa réponse reflète une crainte de devenir vieille.

M<sup>me</sup> Karima perçoit également qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qu'elle se situe sur différent niveaux : physique, comportement, et fonctionnement psychique : dont elle nous dit qu'on perçoit chez le vieux la peau ridée, le manque de souplesse, les cheveux blanc, il se comporte et réagit comme un enfant. En ce qui concerne la question comment ressentez-vous ces changements ? Elle a évité de répondre (elle n'a rien dit) en insistant sur elle on a eu la réponse suivante « c'est des changements naturels et puis c'est normal. » mais elle perçoit son corps comme « il est fragile, la peau ridée les muscles relâché. »

Selon elle la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, « car en devenant vieux on a tendance à dépendre des autres, puisqu'on est incapable de subvenir aux besoins à cause du manque de santé. » comme elle perçoit que ses capacités sensorielles déclinent en vieillissant ainsi qu'elle a des pertes de mémoire considérables. Mais sa réflexion s'améliore de mieux en mieux car elle s'assagit.

### **Le sixième cas Kamel :**

#### **La présentation du cas :**

Kamel âgé de 55 ans, d'un niveau d'instruction terminal et qui travaille comme un expert de bâtiments ; il s'agit d'un père de famille qui vit également avec sa petite famille composée de lui, sa femme et ses enfants, dont il qualifie sa relation avec eux comme étant une bonne relation dans sa globalité.

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Durant l'entretien il s'est montré aisé, comme il a accepté de répondre à nos questions sans aucun soucis, mais on a observé une certaine résistance et contrôle chez lui, puisqu'il prend à chaque fois un temps de réflexion avant de répondre aux questions (les silences répétés), et ses réponses étaient courtes.

Selon lui le vieux est un être humain d'un certain âge (plus de 80 ans), l'être humain commence à devenir vieux au moment crucial de la vie (là où les enfants sont grands ou des adultes) ; comme il voit la personne âgée comme étant « fatigué par le fait du poids des années passées de sa responsabilité familiale ; ce qui rend la personne nerveuse. » ce qui rend l'être humain vieux c'est bien l'âge « c'est tout à fait normal puisqu'il s'agit d'un fait naturel, l'être humain évolue de l'enfance à l'âge adulte et d'un adulte à un vieux. » et ce qui caractérise la personne vieille sont les déficiences physiques : « les maladies, manque d'énergie ou de force, et manque de souplesse. » et en ce qui concerne sa façon d'envisager sa propre vieillesse est en quelque sorte pessimiste, puisqu'il envisage qu'il va se transformer à un malade qui reste attaché à son lit sans pouvoir bouger ou se déplacer pour satisfaire ses besoins. Ainsi qu'il a confirmé que la retraite constitue un signe du début de la vieillesse car « la personne qui a travaillé tant d'années à consacrer son énergie, ce qui lui nécessite de se reposer, puisqu'il ne peut plus fournir beaucoup d'effort du fait qu'il n'a plus une bonne santé. »

D'après M<sub>r</sub> Kamel il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qu'il situe sur le plan physique et moral : manque de souplesse et d'énergie, la peau ridée, les cheveux blancs, la sensibilité, fragilité et manque de patience ; qui sont ressentis « assez mal, dérangeant et désespérant, mais bon on peut rien faire donc on a qu'à les accepter. » mais en ce qui concerne comment il perçoit son corps en vieillissant, M<sub>r</sub> Kamel a évité de nous parler sur lui-même « tout dépend des personnes, ceux qui exercent du sport gardent l'image de leurs corps, mais ceux qui restent

sans exercices physiques ils ont un corps mou. » en insistant sur l'image qu'il a de son corps il répond qu' « il est solide pour l'instant mais on ne sait pas ce qui peut nous arriver. »

Pour lui la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, car avec « l'avancé en âge la personne devient sensible et exposée aux maladies plus qu'avant du fait de la sensibilité de son corps, et c'est ce qui l'amène à dépendre des autres (à avoir besoin d'être pris en charge par les autres). » il avoue que ses capacités sensorielles déclinent en vieillissant car « le vieillissement touche tout les organes du corps : l'œil, l'oreille, les muscles, la mémoire,... » En plus de sa mémoire qui est selon ses dires défaillante, mais il juge que sa réflexion avec l'âge est assez sage.

### **Le septième cas Sabrina :**

#### **La présentation du cas :**

Sabrina âgée de 48 ans, d'un niveau d'instruction primaire, sans profession qui veut dire que c'est une femme au foyer, il s'agit d'une mère de famille et qui vit avec sa petite famille composée d'elle, son mari et ses deux enfants, dont elle juge qu'en ce qui concerne sa relation avec son mari est bien et acceptable dans son ensemble, mais avec ses enfants elle dit qu'elle trouve certaines difficultés avec eux de temps en temps puisqu' « ils me comprennent pas et n'acceptent pas d'être corrigé. »

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

M<sup>me</sup> Sabrina s'est montré calme durant l'entretien, dont elle n'a pas hésité d'accepter notre demande, mais ses réponses étaient courtes et on a remarqué à plusieurs reprises un certain contrôle et hésitation à travers les silences répétés.

Le vieux d'après Sabrina « est une personne avec des cheveux blanc, qui n'entend pas bien et ne voit pas bien... une personne avec une peau ridée et qui marche tout doucement. » et après un long silence et puis elle rajoute « qui a beaucoup d'expériences », et on commence de devenir vieux à partir de 60 ans, elle voit en la personne âgée « une personne de faible santé ce qui l'empêche de beaucoup de travailler, en tout cas c'est une personne inactive. » et ce qui rend l'être humain vieux sont les années vécus, « c'est tout à fait normal on reste pas jeune toute la vie, il arrivera un jour où on deviendra vieux, le poids des années qui passent font de nous des vieux. » comme elle a caractérisé la personne vieille par ses déficiences physiques : les rides, la mauvaise santé (l'apparition de nombreuses maladies surtout chroniques), les cheveux blanc,... et cognitifs : les pertes de mémoire (il oublie beaucoup), il ne voit pas bien, n'entend pas bien,...on a remarqué une

résistance chez elle en répondant à la question : comment envisagez-vous votre vieillesse ? En disant « je ne sais pas » et en insistant sur elle répond comme suit : « une femme malade dans un coin sans bouger et dépend des autres. » avec une tristesse clairement exprimé sur son visage.

D'après M<sub>me</sub> Sabrina il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qui sont des changements physiques et moraux : « il devient faible de santé, il n'est plus énergique comme avant, il fait tout ce qu'il veut et personne ne peut lui parler puisqu'il est nerveux et impatientant. Et puis elle hésitait d'exprimer comment elle ressent ces changements (elle a prit un temps en regardant à gauche et à droite) et elle finit par dire « je me sens faible et inférieur par rapport à mon état lorsque j'étais jeune. » comme elle perçoit que sont corps « mon corps est plein de rides, mes cheveux grisonnés, je ne vois pas bien et j'entends mal, je me sens fatigué, j'arrive pas à marcher rapidement comme avant, et cette fatigue est la conséquence du vieillissement. »

Sabrina nous confirme que la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, car « le vieux est faible de santé ce qui l'amène à avoir besoin d'un coup de main pour réaliser ses besoins. » et perçoit également que ses capacités sensorielles déclinent ainsi que sa mémoire (j'oublie fréquemment les choses) en vieillissant, contrairement à sa réflexion qu'elle juge comme étant plus sage, du fait que la personne qui atteint l'âge de la vieillesse possède un caractère posé, comme il a une vision globale de la vie.

### **Le huitième cas karim :**

#### **Présentation du cas :**

Karim âgé de 52 ans, qui a un niveau d'instruction primaire et qui travail en tant que maçon, il s'agit d'un père de famille et qui vit avec sa petite famille composée de lui, sa femme et ses quatre enfants, dont il juge que sa relation avec eux comme « elle n'est pas vraiment parfaite, puisque ses enfants ne le comprennent pas contrairement à ma femme qui est toujours à mes côtés et qui me soutenais. »

#### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Lors de l'entretien Karim c'est montré calme et aisé, il a accepté de répondre à nos question juste après l'avoir informé sur le sujet de notre recherche, ses réponses étaient courtes et directes, il n'hésitait pas de répondre aux questions.

M<sub>r</sub> Karim voit que le vieux « est un individu qui a dépassé les 60 ans, car à cet âge on se sent dans un recule de santé et on le sent de plus en plus. » l'être humain commence de devenir

vieux « du moment où son état de santé se dégrade : on voit que la personne est d'une faible santé, manque de souplesse, il a les muscles mou, ... » Il voit la personne âgée comme étant une personne vulnérable (il est faible ce qui l'expose à de nombreuses maladies, d'ailleurs on voit que les personnes âgées atteintes des maladies chroniques) ; ce qui nous rend vieux également c'est l'âge et le poids du vécu : les difficultés et les problèmes rencontrés durant la vie de l'individu. Ce qui peut caractériser selon lui la personne vieille sont les déficits physiques comme l'incapacité de travailler beaucoup, le manque de souplesse, l'improductivité, le manque d'énergie, ... M<sub>r</sub> Karim envisage sa propre vieillesse comme étant la pire chose qui peut lui arriver en disant « c'est la pire chose de la vie car à cette période de notre vie on dépend des autres, et on est face qu'à des pertes » : de nos chères, de notre force physique, nos capacités sensorielles (on ne voit pas bien, on entend mal...) ; il ne conçoit pas que la retraite constitue un signe du début de la vieillesse, « la retraite n'a rien à voir avec la vieillesse, puisqu'il y a des personnes qui prennent la retraite à l'âge de 40 ans et puis se relance à assurer un autre poste de travail. »

M<sub>r</sub> Karim perçoit également qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qu'ils sont comme suit : « l'incapacité d'assurer des fonctions qu'autrefois étant un jeu pour nous, une faible santé à la place de la bonne santé qu'on a eu au part avant, le corps mou, la peau ridée, les cheveux gris, ... » Qui sont ressentis comme un handicap ; comme il perçoit que son corps est moche avec tout ces changement qui se produisent avec le vieillissement.

Selon lui la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, car « l'état physique se dégrade et du coup on se trouve dépendant d'autres gens. » et il perçoit que ses capacités sensorielles déclinent évidemment avec l'âge contrairement à sa mémoire « elle est plutôt intacte, j'ai une très bonne mémoire. » mais sa réflexion est jugé par lui comme étant lente.

### **Le neuvième cas Hakim :**

#### **Présentation du cas :**

Hakim âgé de 50 ans, d'un niveau d'instruction terminal et qui travail comme un cadre dirigeant, il s'agit d'un père de famille qui vit avec sa petite famille composée de lui, sa femme et ses quatre enfants, dont il qualifie sa relation avec eux comme étant bien dans sa globalité, « on est comme tout le monde on traverse par fois des périodes difficiles mais bon c'est la vie. »

### **Analyse et interprétation de l'entretien :**

Selon Hakim le vieux « est un père de famille qui a atteint un certain âge (à peu près 70 ans) et qui présente les signes du vieillissement (les déficits physiques : manque de souplesse, des maladies chroniques qui surviennent, la peau ridée, les cheveux gris,...). » et on commence de devenir vieux à l'âge de 65 ans ; il voit que la personne âgée « est une personne sage, responsable et d'un caractère posé, en plus d'une richesse d'expérience. » et ce qui rend l'être humain vieux « à mon avis c'est les problèmes et les expériences vécus durant sa vie et la fatigue surtout. » selon Hakim ce qui peut caractériser une personne vieille « c'est une personne faible, malheureuse, triste et qui sent un mal du fait de ne pas pouvoir se servir seul, comme elle ressemble aussi à un enfant par ses comportement (il est impatient et fragile aussi). » il envisage sa vieillesse comme « une période d'accalmie, de repos et de bien faisances, car à cet âge on se décharge de plein de responsabilité (en premier lieu de la prise en charge des enfants) et on a moins de préoccupations qu'avant. » pour lui la retraite ne constitue pas non plus un signe du début de la vieillesse « si la personne garde sa bonne santé après la retraite il peut assurer un autre travaille. »

Il perçoit également qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, « comme toute les autres étapes de notre vie en vieillissant on voit des changements qui se produisent sur notre corps : les rides, les cheveux blanc, l'improductivité, manque d'énergie, le corps mou,... mais aussi sur le plan moral dont en remarque l'impatience, la fragilité, la personnalité sensible,... » Qu'il ressent comme étant des changements normales « puisque c'est le devenir de chaque personne et puis c'est un fait naturel et qu'on ne peut pas changer donc on a qu'à l'accepter. » Et il perçoit que son corps est lourd du fait de la prise du poids avec l'âge.

D'après Hakim la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, « car le vieux n'arrive plus à satisfaire ses besoins seul, il compte sur l'aide des autres. », il perçoit également que ses capacités sensorielles déclinent en vieillissant contrairement à sa mémoire « ah, j'ai tout perdu mais pas ma mémoire. » et sa réflexion est plutôt sage qu'au part avant.

### Le dixième cas Kenza :

#### Présentation du cas :

Kenza âgée de 53 ans d'un niveau d'instruction primaire, il s'agit d'une mère de famille sans aucune profession c'est-à-dire c'est une femme au foyer, elle vit avec sa petite famille composé d'elle, de son mari et ses 5 enfants, dont elle qualifie sa relation avec son mari comme étant parfaite, alors que ses enfants la mettent en colère de temps en temps mais bon elle nous dit qu'elle est acceptable dans sa globalité.

#### Analyse et interprétation de l'entretien :

Durant l'entretien kenza c'est montré aise et affectueuse, elle a accepté facilement notre demande, ses réponses étaient riches d'informations, ses sentiments ont été exprimé très clairement à la fois par le langage verbale et non verbale, elle n'hésitait pas de donner ses réponses.

Selon Kenza le vieux « est une personne d'âge avancé » (qui a 80 ans et plus), et c'est la ménopause qui marque le début de la vieillesse « personnellement je commence à devenir vieille après la ménopause. » elle voit la personne âgée comme « une personne qui a un problème de santé, et la plupart des cas développent des maladies chroniques, ajoutant les changements du comportement » en plus d'une émotivité et l'atteintes des fonctions mentales : la perception et la mémoire... et puis elle exprime un sentiment « pour moi c'est là que la souffrance commence. » ce qui rend l'être humain vieux d'une part c'est le côté biologique « c'est la nature, chaque personne évolue vers la vieillesse, mais généralement ce qui rend la personne vieille, c'est le poids des expériences vécus ; quand je parle de la souffrance et de l'adversité, là je me sens que je commence à devenir vieille. » et elle à ressenti une sorte de tristesse car elle avait les larmes aux yeux.

Ce qui caractérise la personne vieille pour kenza c'est l'apparence « les cheveux gris, les rides, je me sens vieille par mon état d'esprit, mes comportements par exemple des fois je met mes main sur le dos et je marche tout doucement. » et elle exprime une souffrance « mais c'est dure ça ma fille. » ensuite une crainte de vieillir « alors qui va me prendre en charge, c'est dure aussi car on perd notre santé, surtout à cet âge on ne voit pas bien, on entend mal en plus de la fatigue. » En lui posant la question comment envisagez-vous votre vieillesse elle nous a cité que la vieillesse ne doit pas être envisagé dans sa seule dimension biologique mais y a aussi le regard de l'autre « en plus de tout ce que j'ai déjà cité, il ya aussi l'aspect morale par exemple ma sœur, je me rappelle, me disait t'es vieille pourtant j'étais à l'âge de 34 ans, comme ça elle me voyait vieille. »

Elle perçoit également qu'il y a des changements qui surviennent avec le vieillissement, qui sont « je commence par mes cheveux on dirait que j'ai met une teinte grise sur les deux cotés (et elle l'indique avec ses mains) et puis les rides sur mon visage, des tâches marrons sur mes mains, je ne vois pas bien, je perds ma taille,... » Et qui sont ressentis comme étant gênant et elle perçoit que son corps « est moche avec tout ces changements. »

Selon Kenza la personne est susceptible de devenir dépendante en vieillissant, « pour moi qui dit vieux, dit impuissance ce qui l'amène à en avoir besoin d'une autre personne à ses côtés. » comme elle perçoit que ses capacités sensorielles déclinent à coté de sa mémoire avec l'âge, mais elle juge que sa réflexion est parfaite et s'améliore même et cela grâce à la richesse acquise avec les expériences vécus.

### 2- Tableau de catégorisations :

**Tableau N°2 :**

les 3 axes	Les composantes	Les exemples	F
<b>Axe I : La situation Sociale</b>	C'est l'aspect de l'âge qui détermine le vieillissement.	-« le vieux est celui ou celle qui a ses 80 ans et plus. » -« on commence de devenir vieux à l'âge de 70 ans. »	9
	Le vieillissement est la conséquence du vécu.	-« c'est l'âge et le vécu : les difficultés et les problèmes rencontrés durant la vie de l'individu. »	7
	Le vieillissement est défini à travers le changement du statut familiale.	-« on commence de devenir vieux à partir du moment où les enfants sont grands. »	4
	Le vieillissement est décrit par le changement d'apparence physique.	-« le vieux est une personne avec des cheveux blanc, peau ridée. »	6
	La retraite marque le début de la vieillesse.	-« oui, car elle constitue un stimulus qui nous prépare à admettre la réduction de nos capacités à produire un	2

		travail. »	
	La retraite n'est pas un signe du début de la vieillesse.	-« non, car la retraite n'est qu'un statut de fin de carrière de 32 ans de service. »	3
	La crainte et le refus de vieillir.	-« je ne l'espère pas, je me sens déjà fatigué, non je ne veux pas vieillir, je m'imagine pas. »	6
	Le vieillissement est lié à l'improductivité.	-« ce qui caractérise une personne vieille c'est l'improductivité. »	4
	Le vieillissement est lié à la notion de perte.	-« la personne âgée est une personne qui a perdu une grande partie de son énergie et sa force physique. »	9
<b>Axe II :</b> <b>L'état</b> <b>psychologique</b>	Les changements sur le plan physique.	-« il devient faible de santé, il n'est plus énergique comme avant. »	10
	Une personnalité sensible et fragile.	-« il a une personnalité fragile : se sent blessé à la moindre occasion comme un enfant. »	6
	Sentiment de dérangement et d'angoisse envers les changements qui surviennent avec le vieillissement.	-« ces changements sont dérangent et angoissant. »	5
	Acceptation des changements produit par le vieillissement.	-« normal puisque c'est le fait de la nature et qu'on ne peut pas changer. »	5
	La vieillesse entraîne la dépendance.	-« car le vieux est faible de santé ce qui l'amène à avoir besoin d'un coup de main pour réaliser ses besoins. »	10

<b>Axe III :</b> <b>L'état cognitif et instrumental</b>	Le vieillissement est accompagné par le déclin des capacités sensorielles.	-« j'entends mal et je vois pas bien. »	8
	Le vieillissement touche la mémoire.	-« j'oublie souvent. »	7
	Le vieillissement n'influence pas les capacités cognitives.	-« ils y a des personnes qui gardent la performance de leurs capacité sensorielle. » -« ils ya des personnes âgées qui ont une très bonne mémoire. »	2
<b>Total</b>			103

*Tableau de catégorisation des résultats de l'enquête*

### 3- La discussion des résultats :

En s'appuyant sur les résultats constatés lors de notre étude empirique, on a pu répondre aux hypothèses déjà posées sur : les représentations sociales du vieillissement. A partir de l'analyse et l'interprétation des informations collectées sur le terrain on constate que le vieillissement en tant qu'une période du développement de l'être humain, et plus particulièrement la dernière étape de la vie, a ses particularités qui se résument par l'ensemble des changements qui se produisent au cours de celle-ci et les sentiments engendrés par ces derniers ; et de l'importance des images qu'on se fait du vieillissement influencent également l'adaptation de l'individu à l'ensemble des changements liée à cet âge-ci.

La première hypothèse :

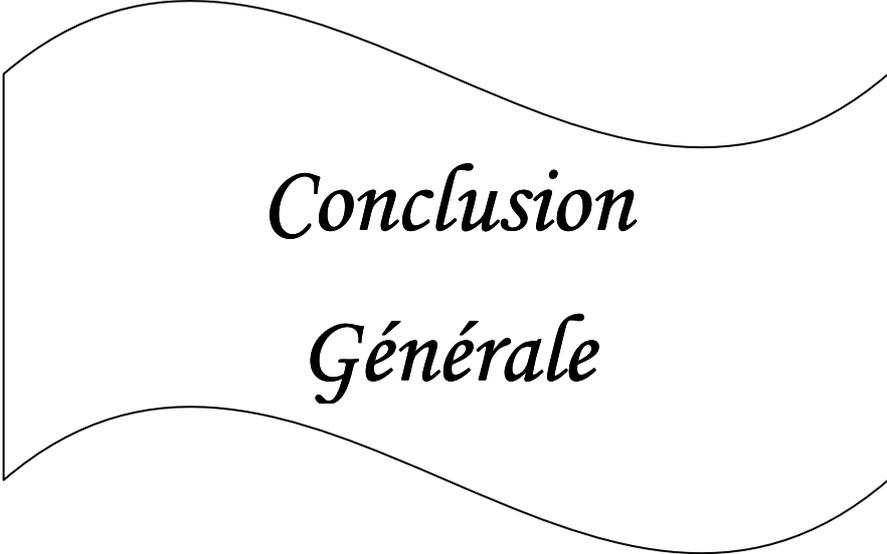
D'après l'enquête notre première hypothèse est confirmée, puisque le vieillissement est accompagné par des changements qui touchent à la fois le côté physique ou biologique mais aussi le côté psychologique ou cognitif.

La deuxième hypothèse :

On a confirmé que la retraite ne marque pas le début de la vieillesse mais plutôt la fin d'une carrière de 32 ans de service.

La troisième hypothèse :

On a finit par confirmer qu'en devenant vieux la personne est soumise à une certaine dépendance à l'égard de l'autre, et cela parce qu'en vieillissant, on est face à une perte progressive de nos capacités physiques et cognitives.



*Conclusion*

*Générale*

### Conclusion

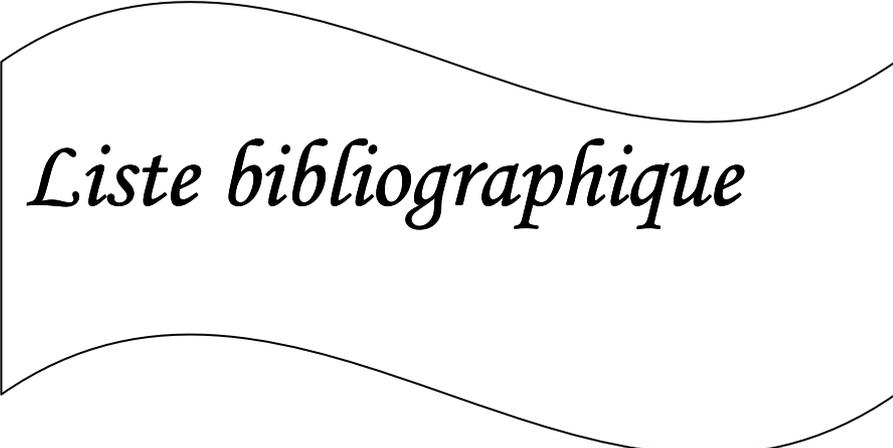
L'être humain durant sa vie passe par de nombreuses étapes, à savoir l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et enfin la vieillesse et chacune d'entre elles possède ses propres caractéristiques, et elle est suivie par des changements qui lui sont propres. Dans notre recherche on s'est focalisé sur le vieillissement qui constitue l'une des étapes les plus sensibles et fragiles, puisque à cette période l'individu est face à de nombreuses pertes.

Les gens ont peur de vieillir et cela à cause des représentations sociales du vieillissement qui se limitent à l'ensemble des pertes qui lui sont liées. Durant notre enquête on a remarqué que les gens évitent de parler sur eux-mêmes quand ils abordent le vieillissement et la personne âgée, ce qui reflète également une crainte de vieillir.

Les résultats de notre recherche ont montré que le vieillissement suscite de nombreuses images qui se situent sur différents niveaux : biologique, psychologique et émotionnel. Dont les personnes du moyen âge se représentent le vieillissement comme étant une période du déclin des capacités physiques et cognitives.

Les personnes du moyen âge associent le vieillissement à l'ensemble des changements qui se produisent au cours de celui-ci, qui se situent à la fois sur le plan physique, psychique et cognitif ; dans la mesure où le corps perd son apparence, la personnalité devient fragile et sensible, en plus du déclin des capacités cognitives. Ce qui influence l'état émotionnel de la personne.

Les représentations sociales du vieillissement ont fait une alliance entre le vieillissement et la notion de dépendance, qui est considéré comme la conséquence de la dégradation de la santé avec l'âge.



*Liste bibliographique*

## Liste bibliographique

### Les ouvrages :

1. Angers M., Initiation à la méthodologie des sciences humaines, Alger, Casbah, 1997.
2. B. Hurlock E., La psychologie du développement, Canada, Dépôt légal, 1978.
3. Caradec V., Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Paris, Nathan/HER, 2001.
4. Carbonnelle S. et al, Les représentations sociales de la démence : de l'alarmisme vers une image plus nuancée, une perspective socio-anthropologique et psychosociale, Bruxelles, Fondation Roi Boudain, 2009.
5. Castarede M-F., Introduction à la psychologie clinique, France, Dépôt légal, 2007.
6. Chahraoui K. et Benony H., Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique, Paris, Dunod, 2003.
7. Charron C. et al, La psychologie de A à Z, 500 mots pour comprendre, Paris, Dunod, 2007.
8. De Hennezel M., La chaleur du cœur empêche nos corps de rouiller, Paris, Robert Laffront, 2008.
9. Deschamps J-C. et Moliner P., L'identité en psychologie sociale, des processus identitaires aux représentations sociales, Paris, Armand Colin, 2010.
10. Fischer G-N., Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, 4<sup>e</sup> édition, Paris, Dunod, 2010.
11. Gerrig R. et Zimbardo P., Psychologie, 18<sup>e</sup> édition, France, Pearson Education, 2008.

12. Gimbert V. et Godot C., Vivre ensemble plus longtemps, enjeux et opportunités pour l'action publique du vieillissement de la population française, Paris, La documentation Française, 2010.
13. Grawitz M., Méthodes des sciences sociales, 11<sup>e</sup> édition, Paris, Dalloz, 2001.
14. Henrard J-C., Les défis du vieillissement, la vieillesse n'est pas une maladie, Paris, Découverte et Syros, 2002.
15. Kohl F-S., Les représentations sociales de la schizophrénie, Paris, Masson, 2006.
16. Mareau C. et Dreyfus A. V., L'indispensable de la psychologie, France, Studyrama, 2004.
17. Meunier J-K., Trois types de représentations cognitives, Québec, Dépôt légal, 2002.
18. Netchine S., Psychologie sociale, Approche du sujet social et des relations interpersonnelles, Paris, Bréal, 1996.
19. Raussiau N. et Bonardi C., Les représentations sociales, Etat des lieux et perspectives, Belgique, Bardaga, 2001.

### **Dictionnaires :**

1. Bloch H. et al, Le grand dictionnaire de psychologie, Paris, Bordas, 1980.
2. Sillamy N., Dictionnaire de psychologie, Paris, Larousse, 2003.

### **Sites internet :**

1. [Epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALE S.pdf](http://Epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/REPRESENTATIONS%20SOCIALE%20S.pdf), consulté le 24/02/2013 à 14h30.
2. [Umvf.univ-nantes/geriatrie/enseignement/geriatrie1/site/html/cours.pdf](http://Umvf.univ-nantes/geriatrie/enseignement/geriatrie1/site/html/cours.pdf), consulté le 19/01/2013 à 14h30.